



CHAPITRE 2

Une filière en perte de vitesse ?



CHAPITRE 2

Une filière en perte de vitesse ?

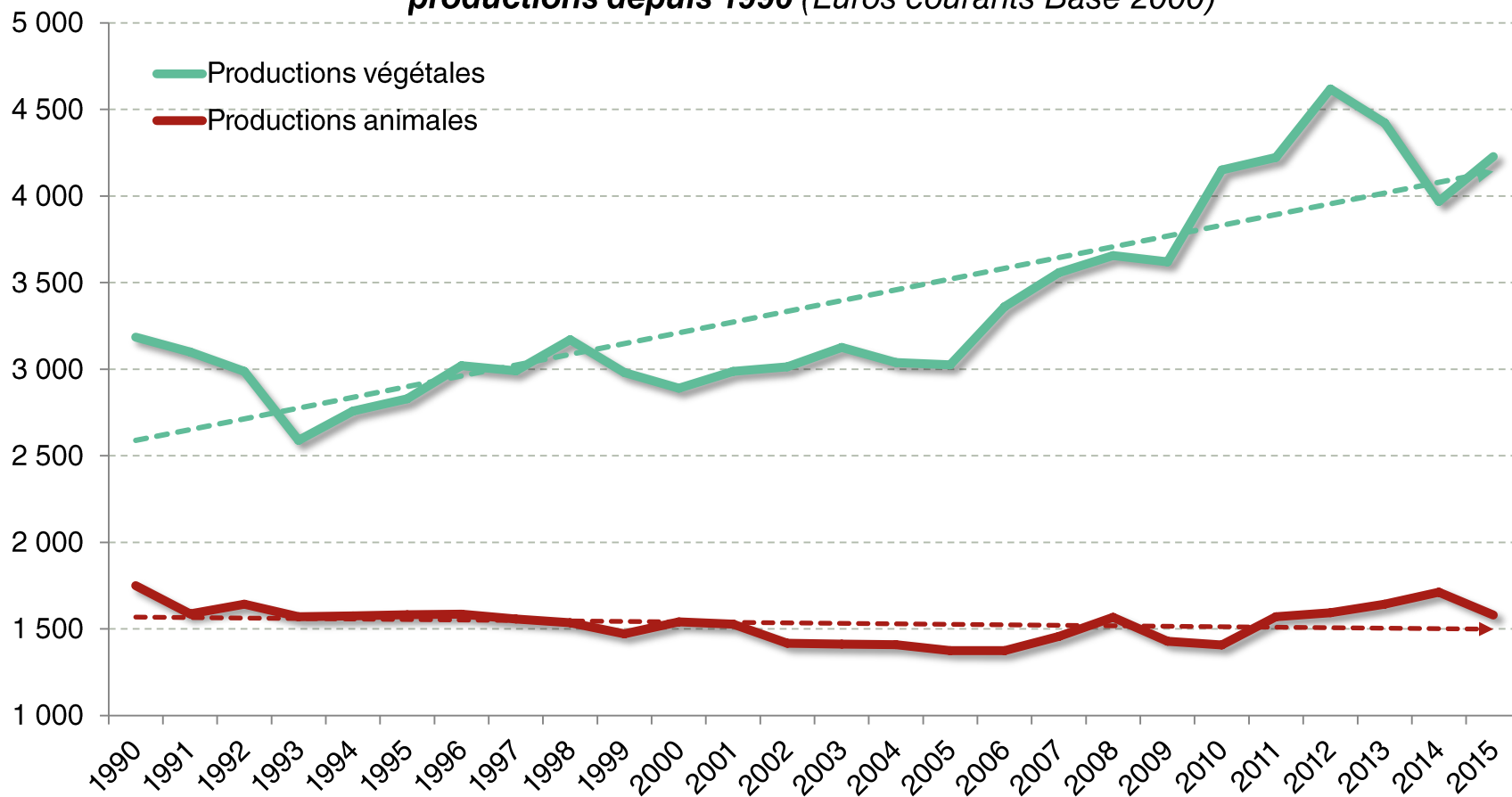
Un dynamisme économique en demi-teinte

Un chiffre d'affaires animal en quasi-stagnation depuis 25 ans

- 1,6 Md€ en 2015, **un niveau équivalent à celui de 1990...**
 - -0,1 % en moyenne par an entre 1990 et 2014
 - Une stagnation d'autant plus significative que les productions végétales connaissent, elles, une croissance sur la période 1990-2012 de 1,6 % par an (mais un peu moins soutenue depuis 2012)
- **... mais une contribution au chiffre d'affaires agricole régional en constant recul**
 - 35 % en 1990 pour les productions animales
 - contre 27 % en 2015
- **Un chiffre d'affaires sensible aux prix et aux évolutions de la filière laitière**
 - Un effet prix primant sur l'effet volume
 - Une valeur de la production animale **suivant principalement la tendance de celle de la filière laitière** qui pèse pour plus de la moitié du chiffre d'affaires animal en région
 - Une évolution positive entre 2010 et 2014 principalement due aux années de croissance exceptionnelle du prix du lait en 2013 et 2014
 - contrastant avec les évolutions à la baisse pour les viandes et plus spécifiquement les viandes de porc et de volailles

Un chiffre d'affaires animal en stagnation depuis 25 ans et plus volatile ces dernières années

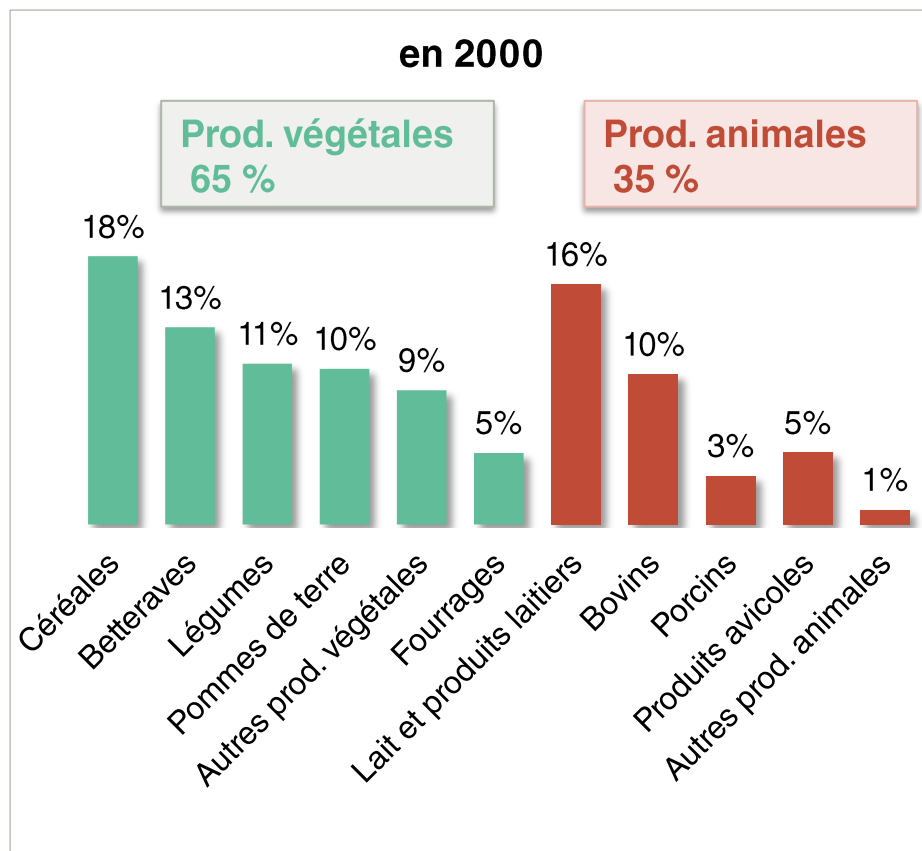
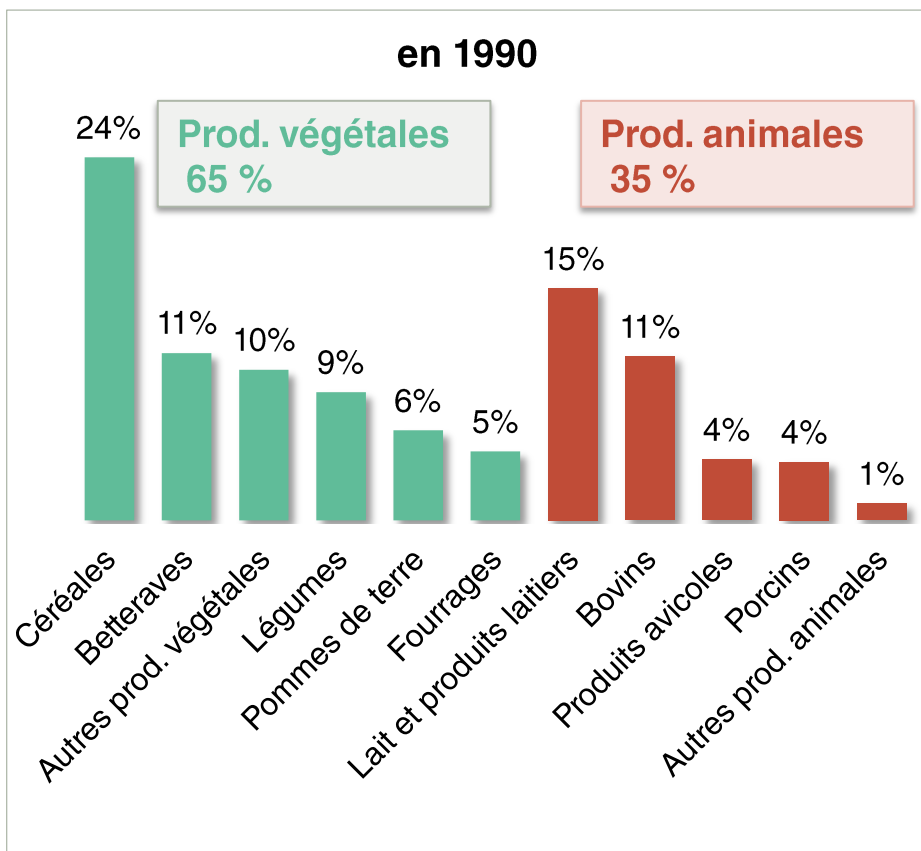
Évolution du chiffre d'affaires régional des productions agricoles par type de productions depuis 1990 (Euros courants Base 2000)



Source : Agreste – Comptes de l'agriculture base 2010 ; Traitements Chambre d'agriculture NPdC

Une évolution de la structure du chiffre d'affaires régional au détriment des productions animales (1)

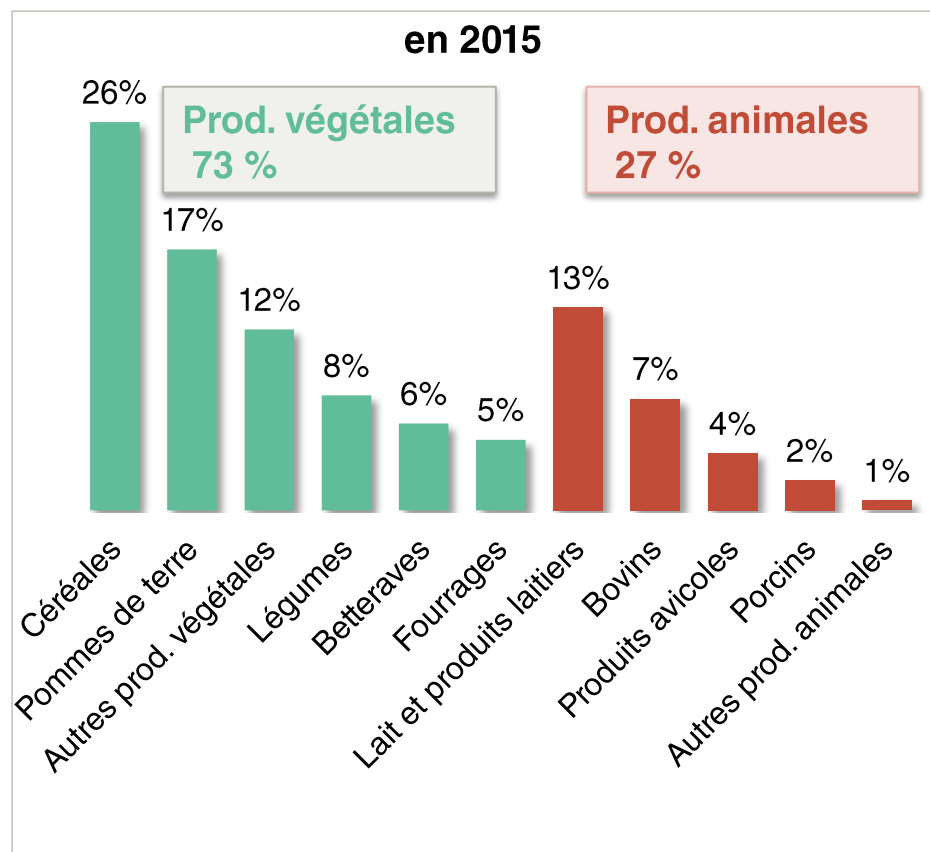
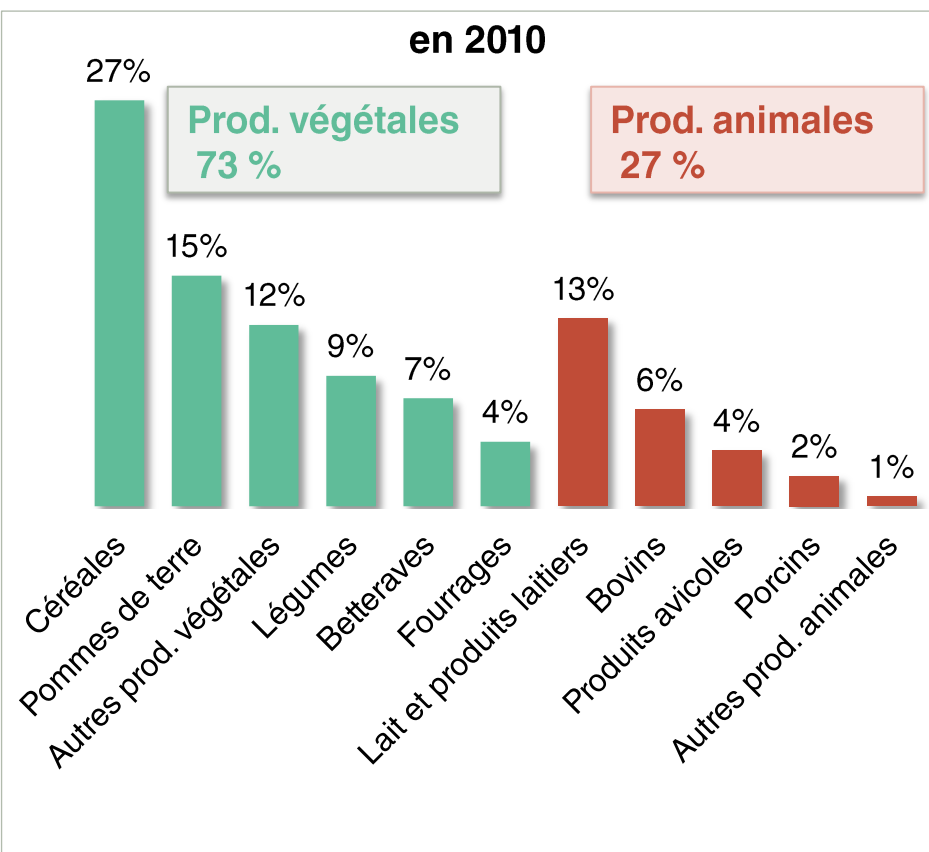
Répartition du chiffre d'affaires agricole des Hauts-de-France par production



Source : Agreste – Comptes de l'agriculture base 2010 ; Traitements Chambre d'agriculture NPdC

Une évolution de la structure du chiffre d'affaires régional au détriment des productions animales (2)

Répartition du chiffre d'affaires agricole des Hauts-de-France par production

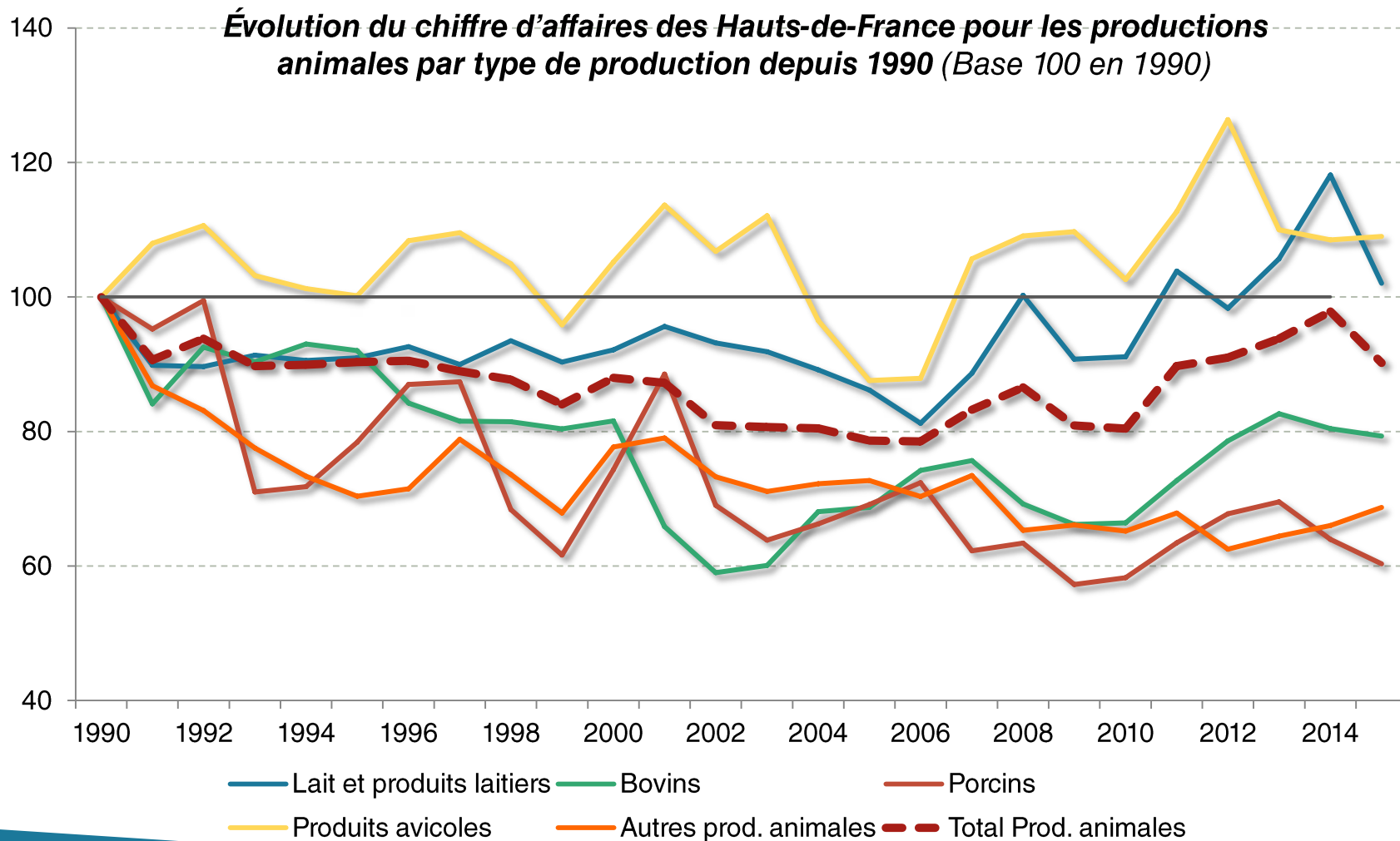


Source : Agreste – Comptes de l'agriculture base 2010 ; Traitements Chambre d'agriculture NPdC

Des résultats économiques mitigés tant au niveau macro que micro-économique

- **Un chiffre d'affaires global à la production en 2015 légèrement inférieur à celui de 1990**
 - Une baisse tendancielle jusqu'en 2009
 - Puis une hausse entre 2010 et 2014, **principalement motivée par la hausse du chiffre d'affaires laitier**, lui-même dû à une très bonne conjoncture du prix du lait à la production
 - Et **une chute en 2015 du fait de la crise laitière** (suppression des quotas, surproduction européenne, baisse de la demande chinoise...)
- **Mais des revenus des agriculteurs globalement en hausse**
 - grâce à une baisse de l'emploi plus forte que la baisse de la valeur de la production et une hausse de la productivité du travail
 - avec des amplitudes de variations de plus en plus fortes d'une année sur l'autre sur les dernières années
- **Des situations très disparates selon les filières**
 - **Particularité de la filière porcine** : une valeur de la production très volatile, en recul toutefois sur 25 ans pour atteindre des niveaux de chiffre d'affaires équivalent à seulement 2/3 de ceux de 1990 et des revenus agricoles divisés par deux (chiffres nationaux)
 - Des revenus qui ont plus que doublé en 25 ans pour le lait et les volailles (chiffres nationaux)

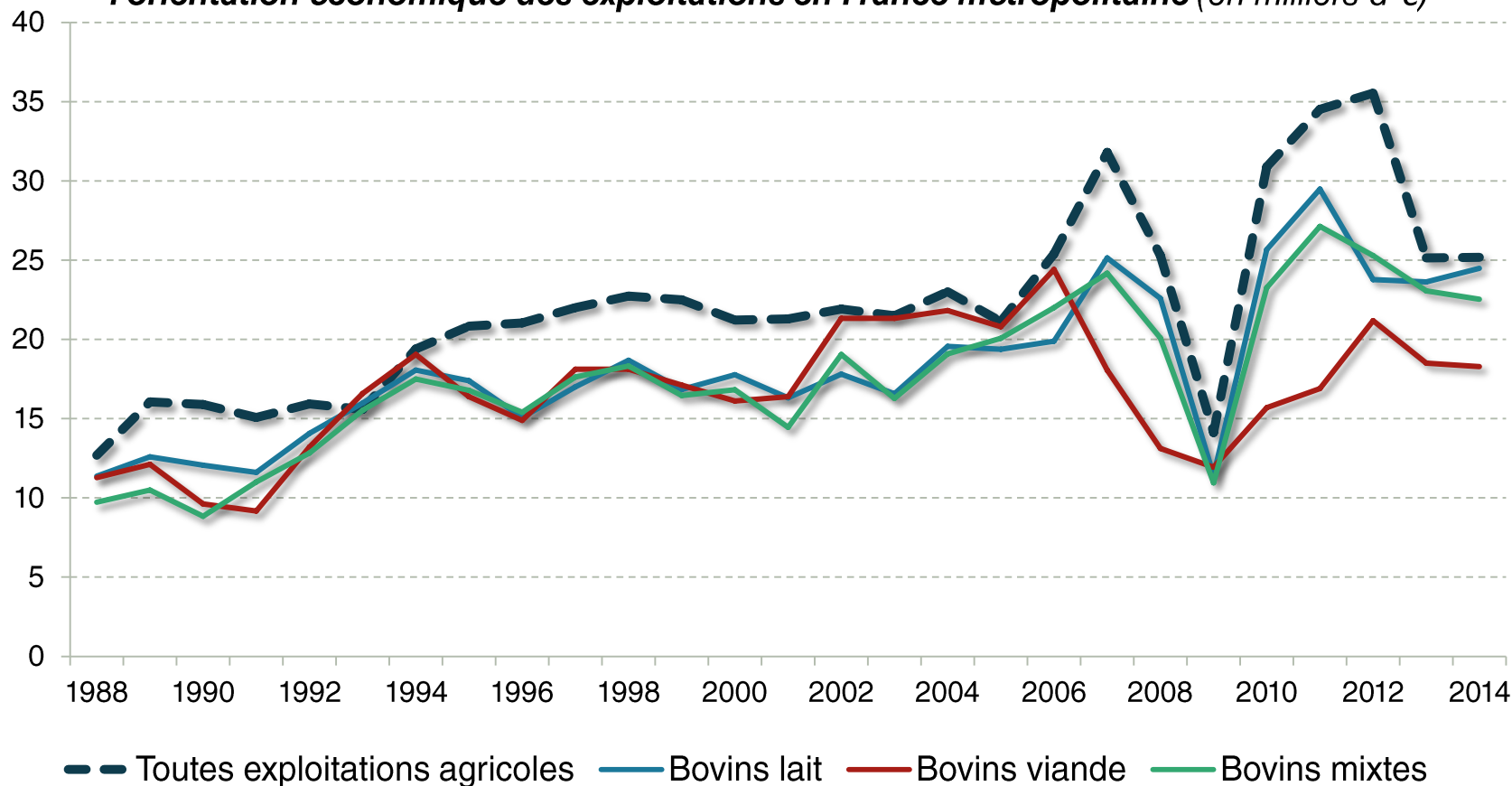
Des niveaux de chiffre d'affaires équivalents ou inférieurs à ceux de 1990



Source : Agreste – Comptes de l'agriculture base 2010 ; Traitements Chambre d'agriculture NPdC

Des revenus fluctuants et des évolutions parfois divergentes selon les filières (1)

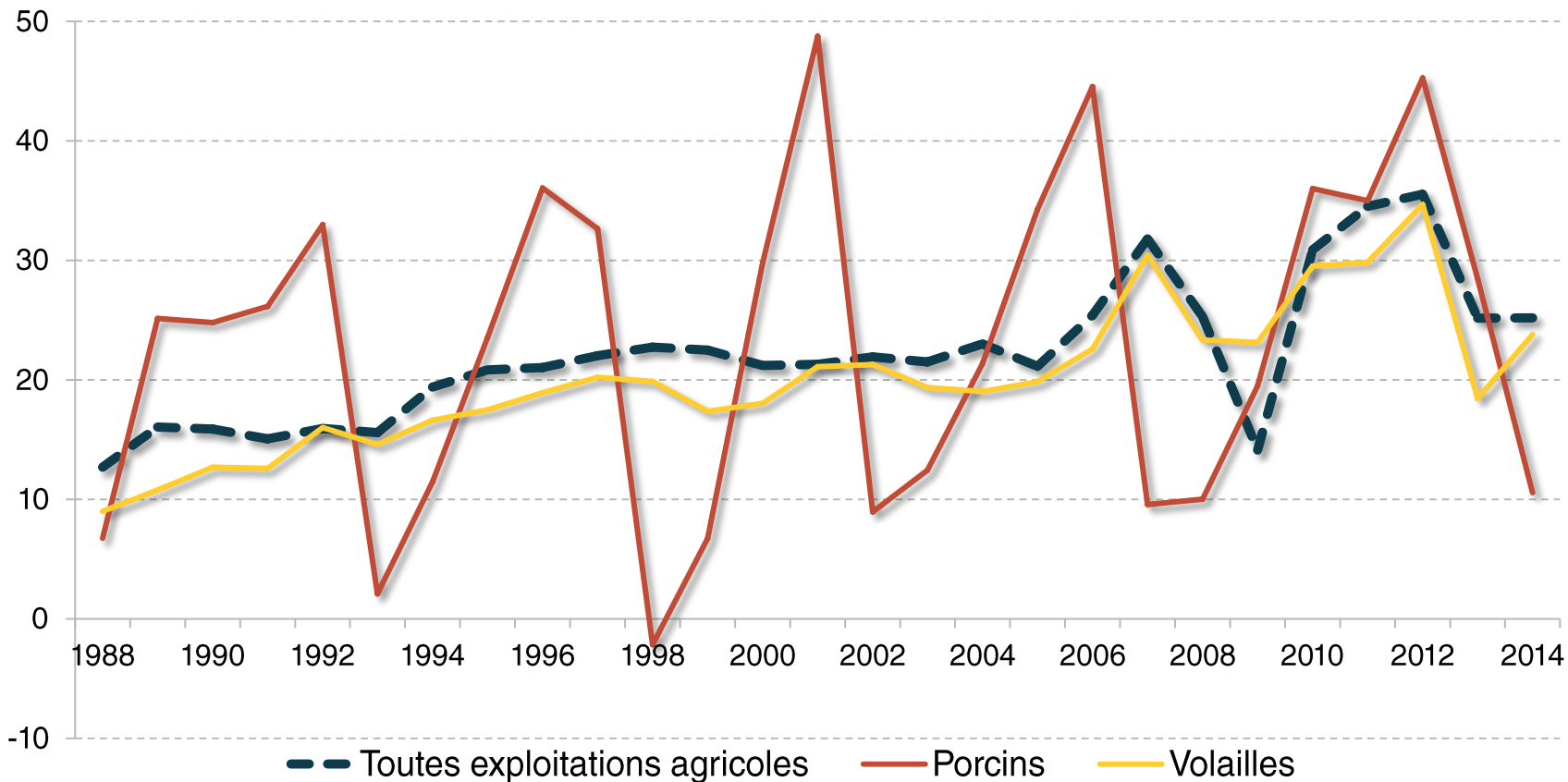
Évolution du revenu courant avant imposition par unité de travail non salarié selon l'orientation économique des exploitations en France métropolitaine (en milliers d'€)



Source : Agreste - RICA

Des revenus fluctuants et des évolutions parfois divergentes selon les filières (2)

Évolution du revenu courant avant imposition par unité de travail non salarié selon l'orientation économique des exploitations en France métropolitaine (en milliers d'€)



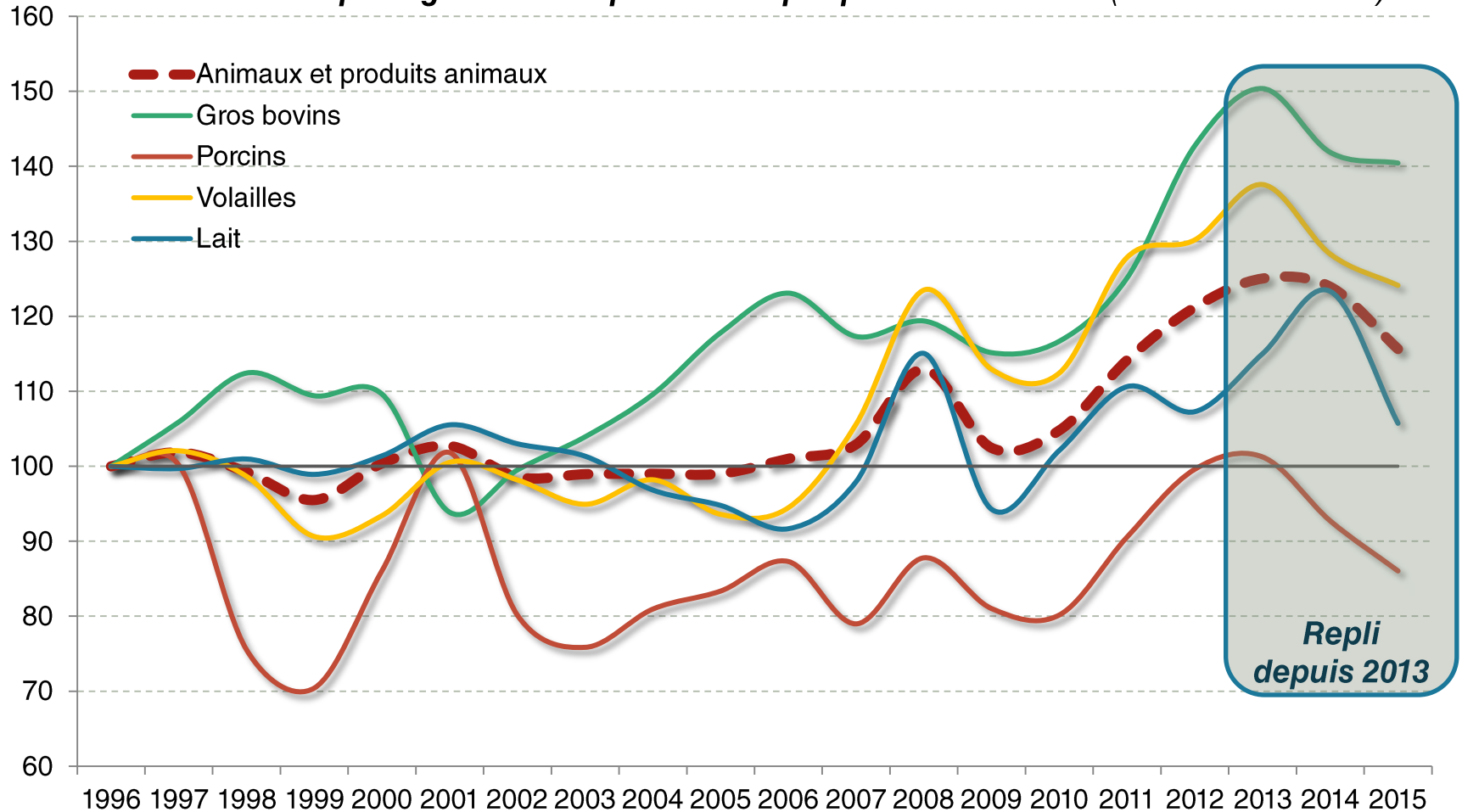
Source : Agreste - RICA

L'impact de la volatilité des prix à la production

- **Un effet prix prépondérant à l'effet volume** dans l'évolution de la valeur de la production et des revenus agricoles.
- **Des fluctuations de prix à la production de plus en plus amples sur les 20 dernières années :**
 - quelques embellies pour les bovins et les volailles
 - des niveaux plus contenus pour le lait, à l'exception des hausses importantes de 2013 et 2014 et de la baisse de 2015
 - des chutes importantes pour la filière porcine et des niveaux de prix en moyenne en-deçà de ceux de 1996
- **Des évolutions de prix à la baisse depuis 2013 pour toutes les productions** (depuis 2015 pour le lait) : **-8 % toutes filières animales**
 - jusqu'à -15 % pour le porc et -14 % pour le lait sur la seule année 2015
- **Un écart qui se creuse avec les prix à la consommation** qui ont connu une hausse continue jusqu'en 2013 et une relative stabilité depuis.

Des prix à la production volatiles et en baisse généralisée depuis 2013...

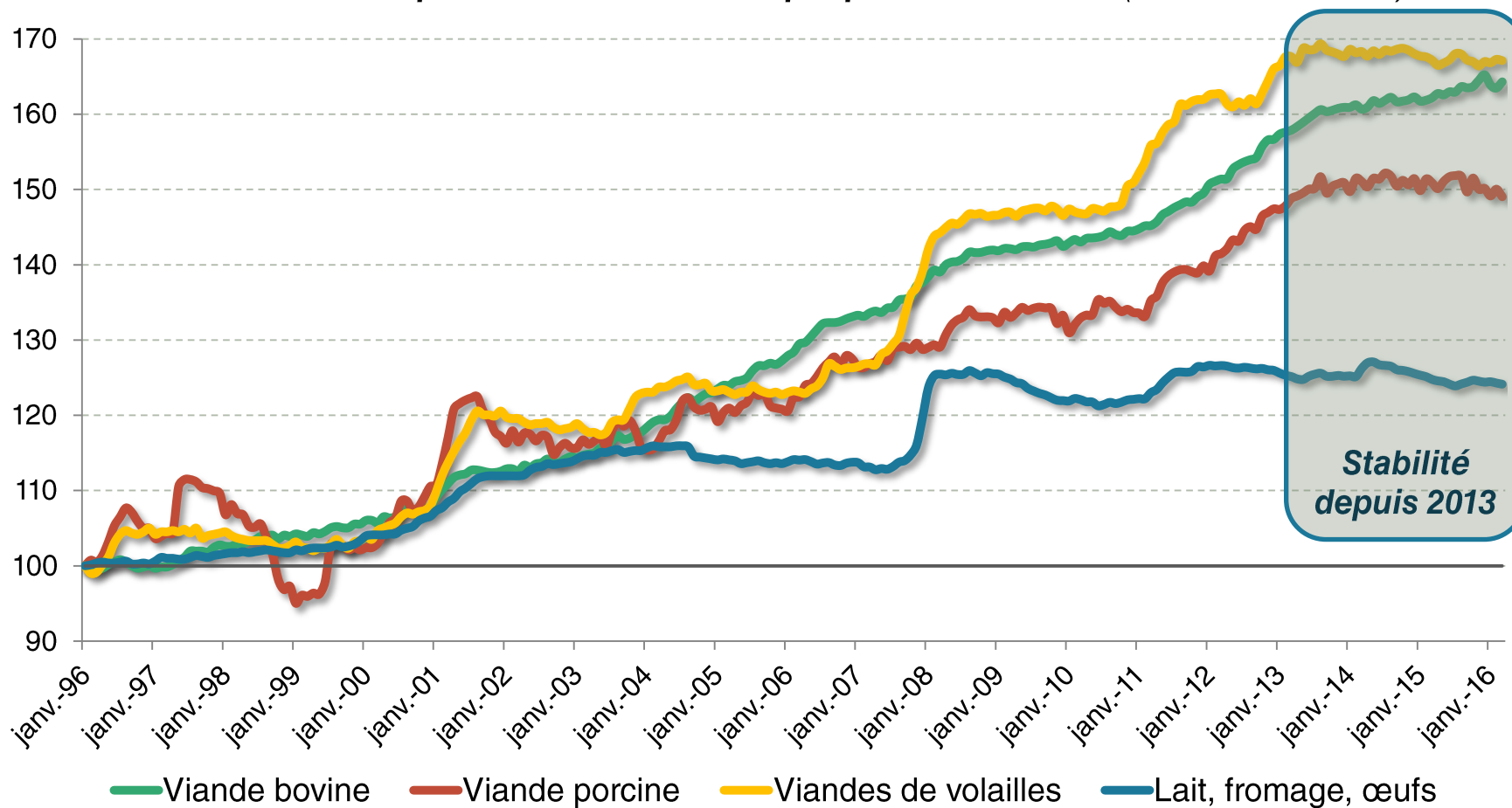
Évolution des prix agricoles à la production par produit en France (Base 100 en 1996)



Source : Insee – IPPAP (Indice des Prix des Produits Agricoles à la Production, base 2010)

... quand les prix à la consommation se stabilisent

Évolution des prix à la consommation par produit en France (Base 100 en 1996)



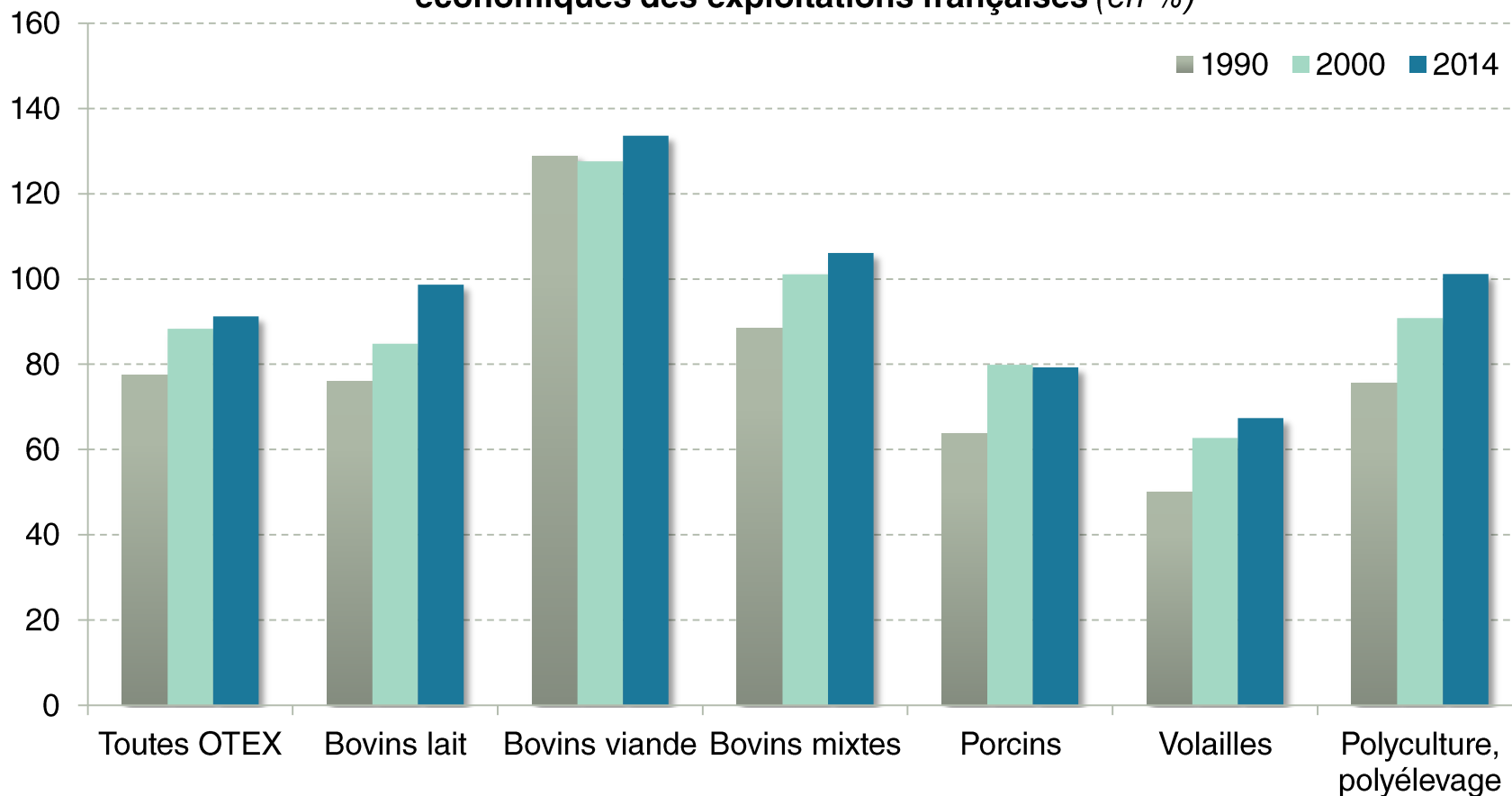
Source : Insee – IPCH (Indice des Prix à la consommation harmonisé, Base 2015)

Un poids des investissements de plus en plus important

- **Des investissements particulièrement nombreux en productions animales**
 - Mises aux normes
 - Des investissements ponctuels réalisés dans les périodes de conjoncture favorables, pesant de plus en plus sur les exploitations
- **Un poids de l'endettement toujours plus important depuis 25 ans**
 - pour l'ensemble des filières animales, moins marqué pour la filière Viande bovine
 - une augmentation plus marquée pour les filières animales que pour l'ensemble des exploitations agricoles
 - Un taux d'endettement qui a grimpé de plus de 11 points (soit + 35 %) dans les exploitations spécialisées en lait et bovins mixtes et les exploitations non spécialisées de polyculture-élevage

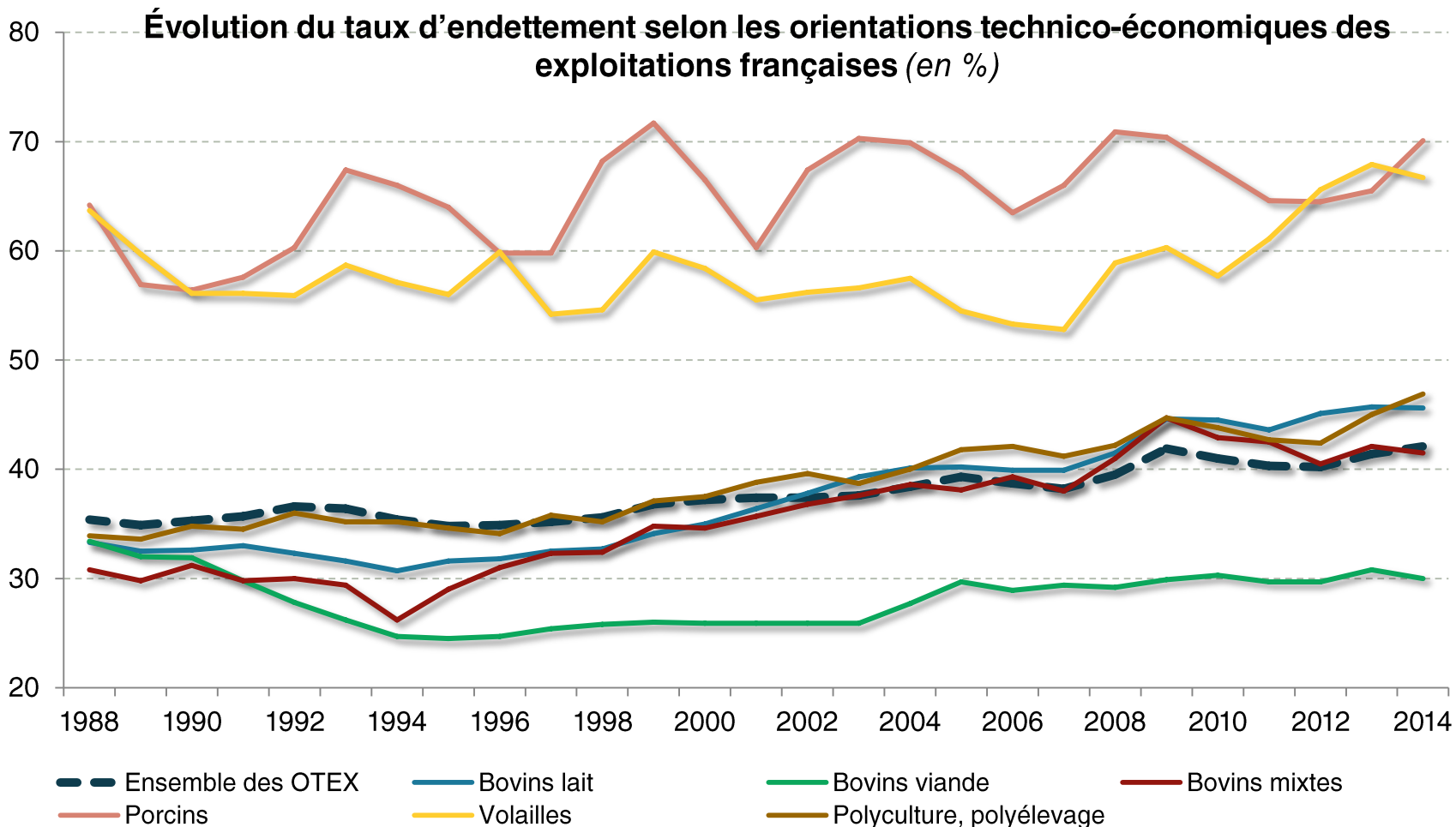
Des exploitations d'élevage de plus en plus endettées (1)

Évolution du rapport Endettement/Chiffre d'affaires selon les orientations technico-économiques des exploitations françaises (en %)



Source : Agreste - RICA

Des exploitations d'élevage de plus en plus endettées (2)



Taux d'endettement : rapport entre les dettes et le total des actifs en %
 Source : Agreste - RICA

CHAPITRE 2

Une filière en perte de vitesse ?

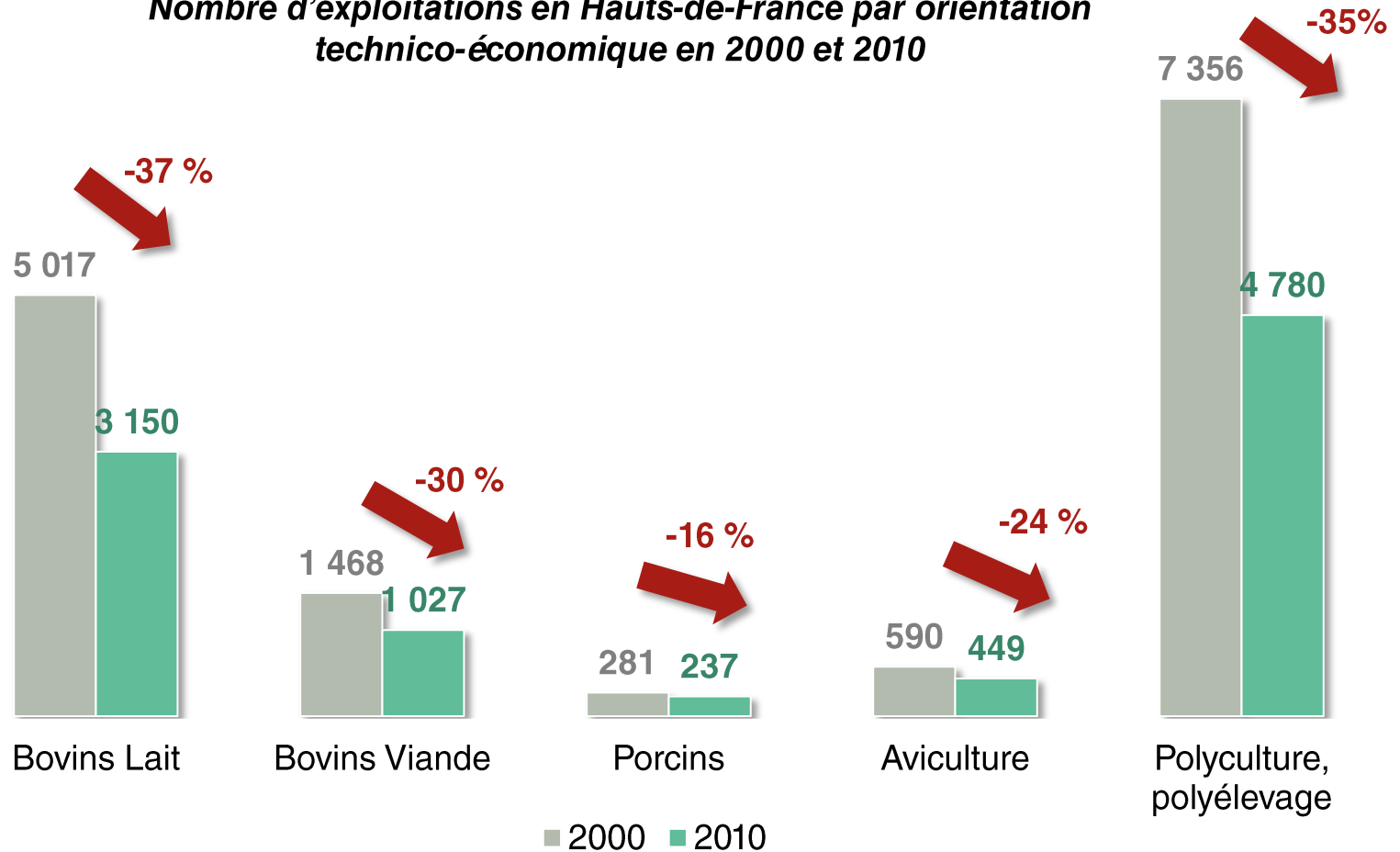
Un recul de l'appareil productif et de l'emploi

Des exploitations d'élevage de moins en moins nombreuses

- **12 000 exploitations en 2010 contre près de 19 000 en 2000**
 - - 7 000 exploitations
 - soit un repli de 36 %, plus élevé que pour l'ensemble des exploitations régionales (22 %)
- Une baisse particulièrement importante dans les exploitations spécialisées dans **le lait (-37 %)** et **la viande bovine (-30 %)** et dans les exploitations non spécialisées de **polyculture-élevage (-35 %)**.
- **Un recul plus marqué en région qu'en moyenne nationale**, et plus spécifiquement pour les exploitations bovines (lait et viande) et avicoles.
- Une baisse qui a pour conséquence **le recul de l'emploi dans les exploitations d'élevage, mais un recul à plus faible amplitude**

Un repli continu du nombre d'élevages...

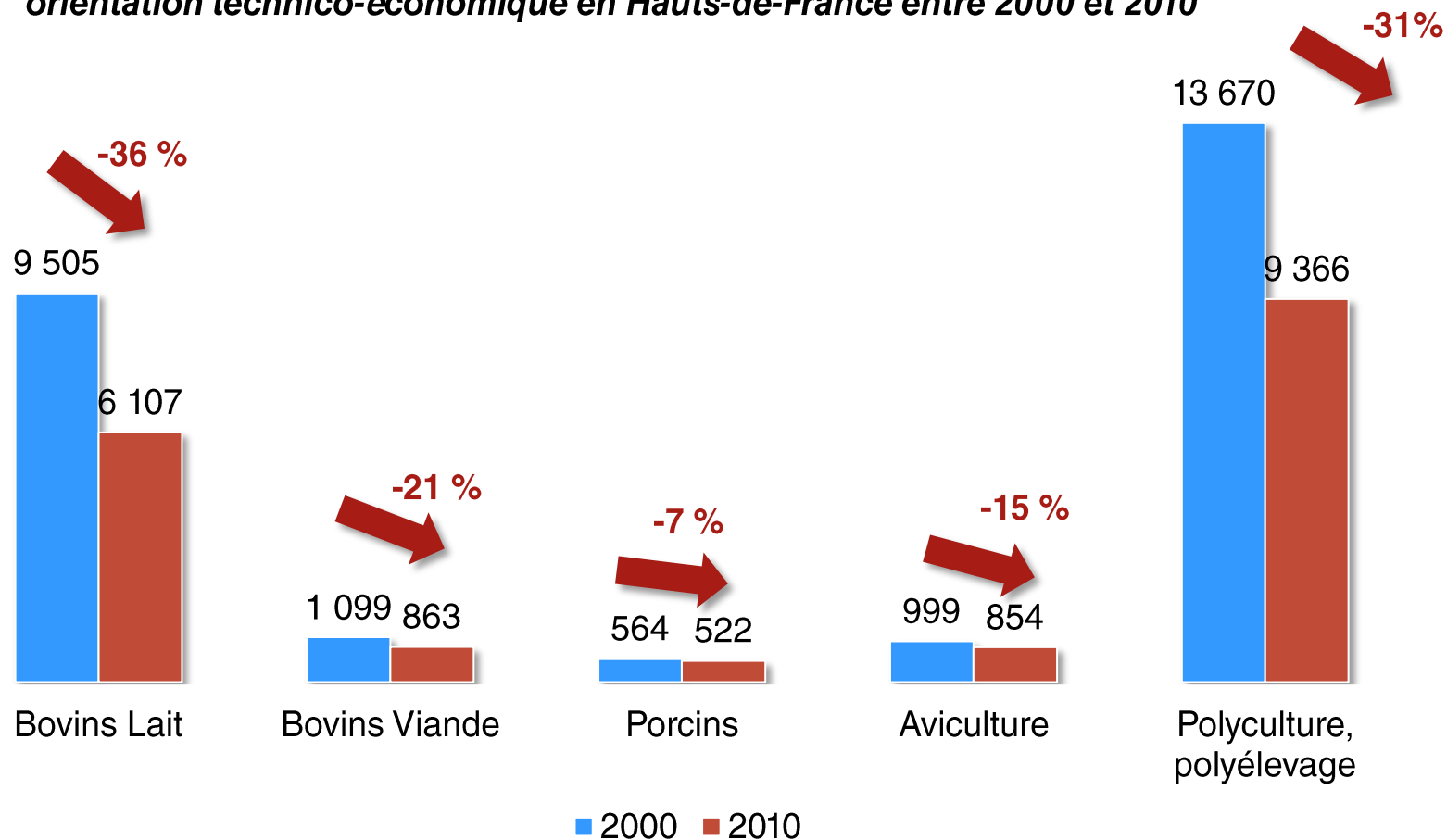
Nombre d'exploitations en Hauts-de-France par orientation technico-économique en 2000 et 2010



Source : Agreste – Recensement agricole, traitements Chambre d'Agriculture NPdC

... entraînant un repli de l'emploi

Volume de travail en unité de travail annuel (UTA) dans les exploitations par orientation technico-économique en Hauts-de-France entre 2000 et 2010



Source : Agreste – Recensement agricole, traitements Chambre d'Agriculture NPdC

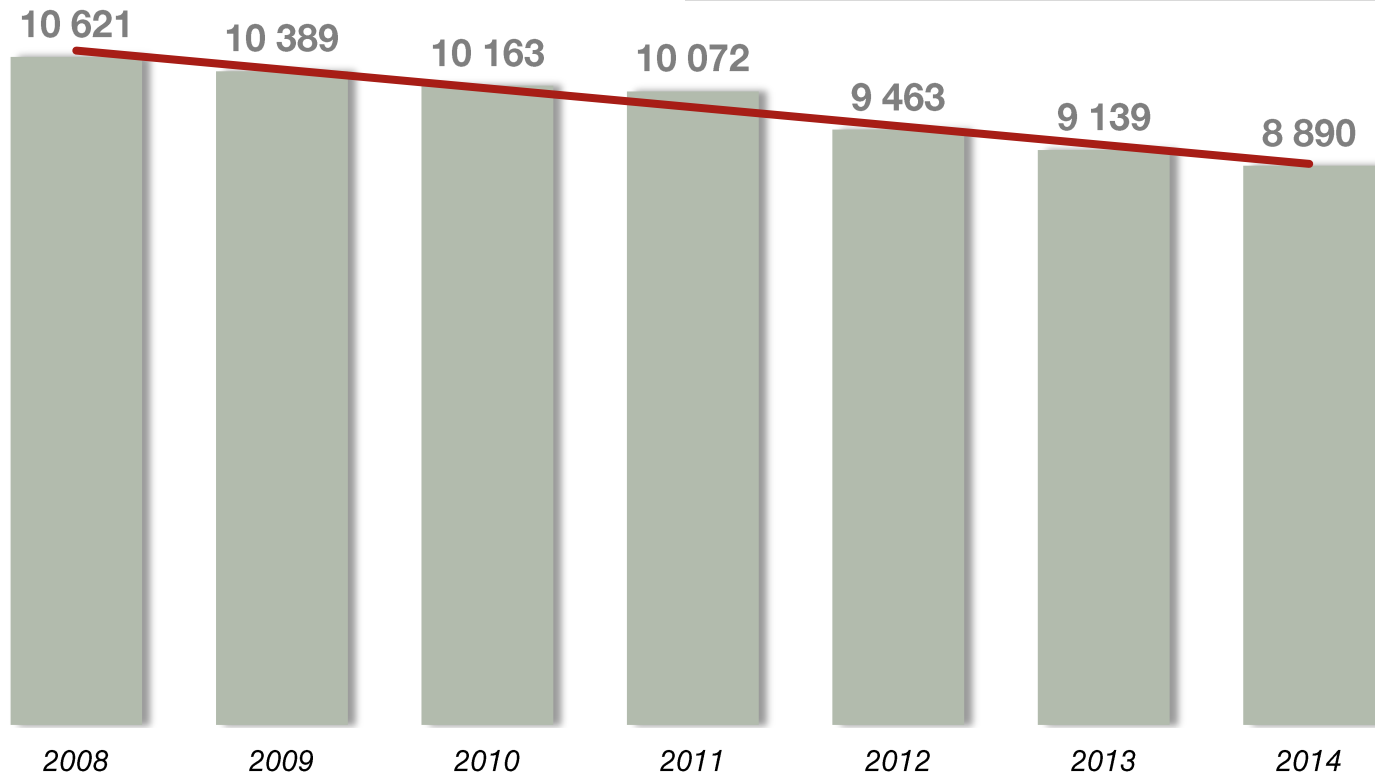
La transformation industrielle, particulièrement touchée par le repli de l'emploi

- **8 890 emplois salariés permanents** dans les industries dédiés à l'élevage (31.12.2014)
 - contre plus de 10 000 emplois salariés permanents en 2008
- **Recul de -16 % de l'emploi industriel depuis 2008**
 - soit une perte nette de -1 730 emplois (environ -300 emplois par an).
- **Un recul qui se traduit différemment selon les secteurs**
 - **les plus touchés** : l'abattage-découpe de volailles et la fabrication d'aliments du bétail
 - **les plus préservés** : fabrication d'autres produits laitiers et préparation de produits à base de viande.
- **Une baisse deux fois plus importante en région qu'en France.**
 - L'abattage-découpe de volaille et la fabrication d'aliments du bétail sont moins touchés au plan national.

*Effectifs salariés au 31/12 – Secteurs viande, lait et aliments du bétail
Source : Urssaf-Acoss, Traitements Chambre d'Agriculture du Nord-Pas de Calais*

Un repli continu de l'emploi industriel dédié à l'élevage depuis 2008 en Hauts-de-France

- 16 % (soit - 1 730 emplois) sur 7 ans



Effectifs salariés au 31/12 – Secteurs viande, lait et aliments du bétail
Source : Urssaf-Acoss, Traitements Chambre d'Agriculture du Nord-Pas de Calais

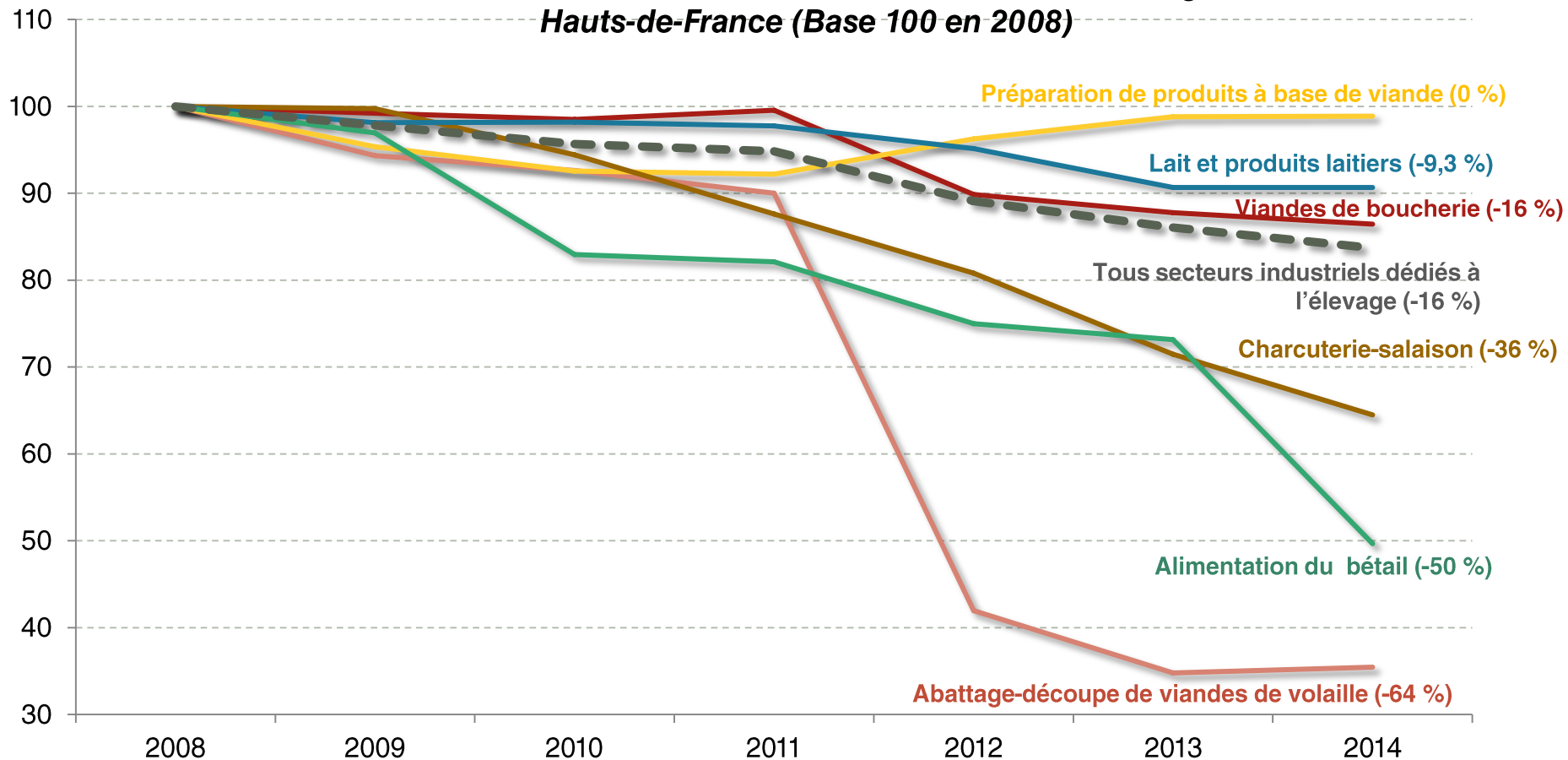
Évolutions comparées de l'emploi industriel dédié à l'élevage

Evolution en % des effectifs salariés par secteur (NAF 732) entre 2008 et 2014	Hauts-de-France	France entière
Abattage-découpe de viande de boucherie	- 14 %	- 5 %
Abattage-découpe de viande de volaille	- 64 %	- 8 %
Préparation de produits à base de viande	=	- 10 %
Charcuterie-salaison	- 36 %	- 16 %
Fabrication de laits liquides et de yaourts	- 16 %	- 3 %
Fabrication de beurre et de fromage	- 11 %	- 6 %
Fabrication d'autres produits laitiers	+ 19 %	+ 27 %
Fabrication de glaces et de sorbets	- 9 %	- 3 %
Fabrication d'aliments du bétail	- 50 %	- 7 %
TOUS SECTEURS INDUSTRIELS DEDIES A L'ELEVAGE	- 16 %	- 7%

*Effectifs salariés au 31/12 – Secteurs viande, lait et aliments du bétail
Source : Urssaf-Acoss, Traitements Chambre d'Agriculture du Nord-Pas de Calais*

Les filières industrielles avicoles et alimentation animale très impactées

Évolution des effectifs salariés dans l'industrie de l'élevage en Hauts-de-France (Base 100 en 2008)



Effectifs salariés au 31/12 – Secteurs viande, lait et aliments du bétail
 Source : Urssaf-Acoss, Traitements Chambre d'Agriculture du Nord-Pas de Calais

CHAPITRE 2

Une filière en perte de vitesse ?

Des déséquilibres commerciaux

Une faible spécialisation des échanges dans la filière élevage

- **Une faible spécialisation comparativement aux autres régions du top 5**, notamment en export...
 - 17 % des échanges agricoles et agroalimentaire réalisés par la filière élevage contre 23 % en moyenne nationale
 - Un taux qui descend à 13 % pour l'export contre des niveaux situés en 33 % et 68 % pour les 4 premières régions exportatrices.
 - Mais un taux dans la moyenne nationale pour l'import
- ... qui peut témoigner d'**une plus faible vulnérabilité** de l'économie régionale aux aléas conjoncturels et aux chocs extérieurs (embargo russe par exemple)...
- ... mais qui montre également **la faible internationalisation des entreprises de la filière** au regard de leur poids dans le chiffre d'affaires global (1/3 du total)

Une balance commerciale déficitaire

- **-424 M€ de déficit dans la filière Élevage**
 - du seul fait du déficit des produits transformés issus de l'élevage : - 562 M€
 - un excédent de + 138 M€ pour les animaux vivants et produits animaux (agriculture)
- **Une situation contrastant avec celle de la filière agricole et agroalimentaire dans son ensemble** (tous produits agricoles et agroalimentaires confondus)
 - excédent de + 3 Md€
- **Un déficit plus ou moins marqué** selon les produits et les pays partenaires
- **Une activité à l'international distincte selon les maillons de la filière**
 - Produits bruts : une activité tournée vers l'export mais avec des flux limités
 - Produits transformés : une branche déficitaire et importatrice
 - La région importe près de 2 fois plus de produits transformés qu'elle n'en exporte.
 - Les importations de produits transformés représentent la quasi-totalité de l'activité import de la filière (96 %).

Flux commerciaux pour les produits issus de l'élevage selon les maillons de la filière en région Hauts-de-France



Source : Douanes 2014

La position géographique de la région : atout ou faiblesse pour la filière Élevage ?

- **Une position géographique frontalière et au cœur des échanges européens qui génère de nombreux flux commerciaux et de la richesse...**
- **... mais une position qui peut entraver « l'autonomie » de la région** dans l'ensemble des activités de la filière
 - Avec pour conséquence **une potentielle perte de valeur ajoutée à certains maillons de la filière**
 - Une caractéristique particulièrement marquée dans les viandes (porcs et volailles notamment), notamment du fait de la faible présence voire de l'absence d'outils de transformation et d'abattage sur le territoire régional
- **Une faiblesse qui se traduit dans les échanges commerciaux de la région, notamment avec ses proches partenaires**
 - Le déficit commercial pour les viandes de boucherie et produits d'abattage représente l'équivalent des 3/4 du déficit commercial de la filière, un taux qui s'établit à 28 % pour les viandes de volailles...
 - quand parallèlement, concernant l'export d'animaux vivants, la région affiche un excédent élevé, notamment pour les porcins (2^{ème} poste excédentaire, 1^{ère} région exportatrice) et pour les volailles (1^{er} poste excédentaire, 2^{ème} région exportatrice).

Les produits laitiers, 1^{er} poste des échanges commerciaux de la filière

Les 5 produits les plus échangés

Produit	M€	%
Produits laitiers et fromages	933,8	40%
Viandes de boucherie et produits d'abattage	551,3	23%
Produits à base de viande	250,1	11%
Aliments pour animaux de ferme	216,0	9%
Viandes de volailles	157,1	7%

Les 5 produits les plus exportés

Produit	M€	%
Produits laitiers et fromages	410,0	43%
Produits à base de viande	124,8	13%
Viandes de boucherie et produits d'abattage	116,9	12%
Aliments pour animaux de ferme	101,7	11%
Volailles vivantes et œufs	85,7	9%

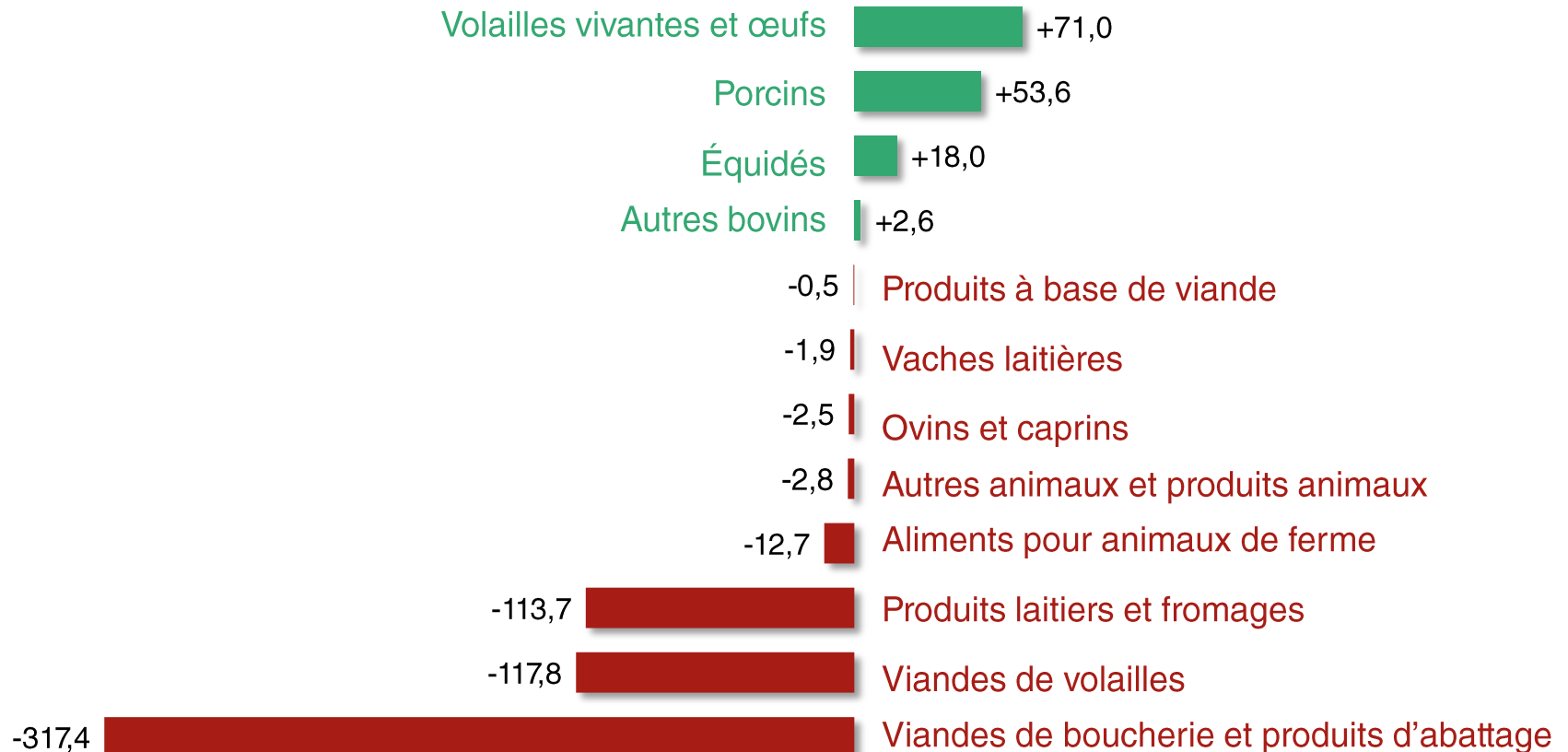
Les 5 produits les plus importés

Produit	M€	%
Produits laitiers et fromages	523,8	38%
Viandes de boucherie et produits d'abattage	434,4	31%
Viandes de volailles	137,5	10%
Produits à base de viande	125,3	9%
Aliments pour animaux de ferme	114,4	8%

Echanges de produits agricoles et agroalimentaires issus de l'élevage en Hauts-de-France
Source : Douanes 2014

Les viandes, 1^{er} poste de déficit commercial

Solde commercial de la filière Élevage en Hauts-de-France par produit (en millions d'euros)



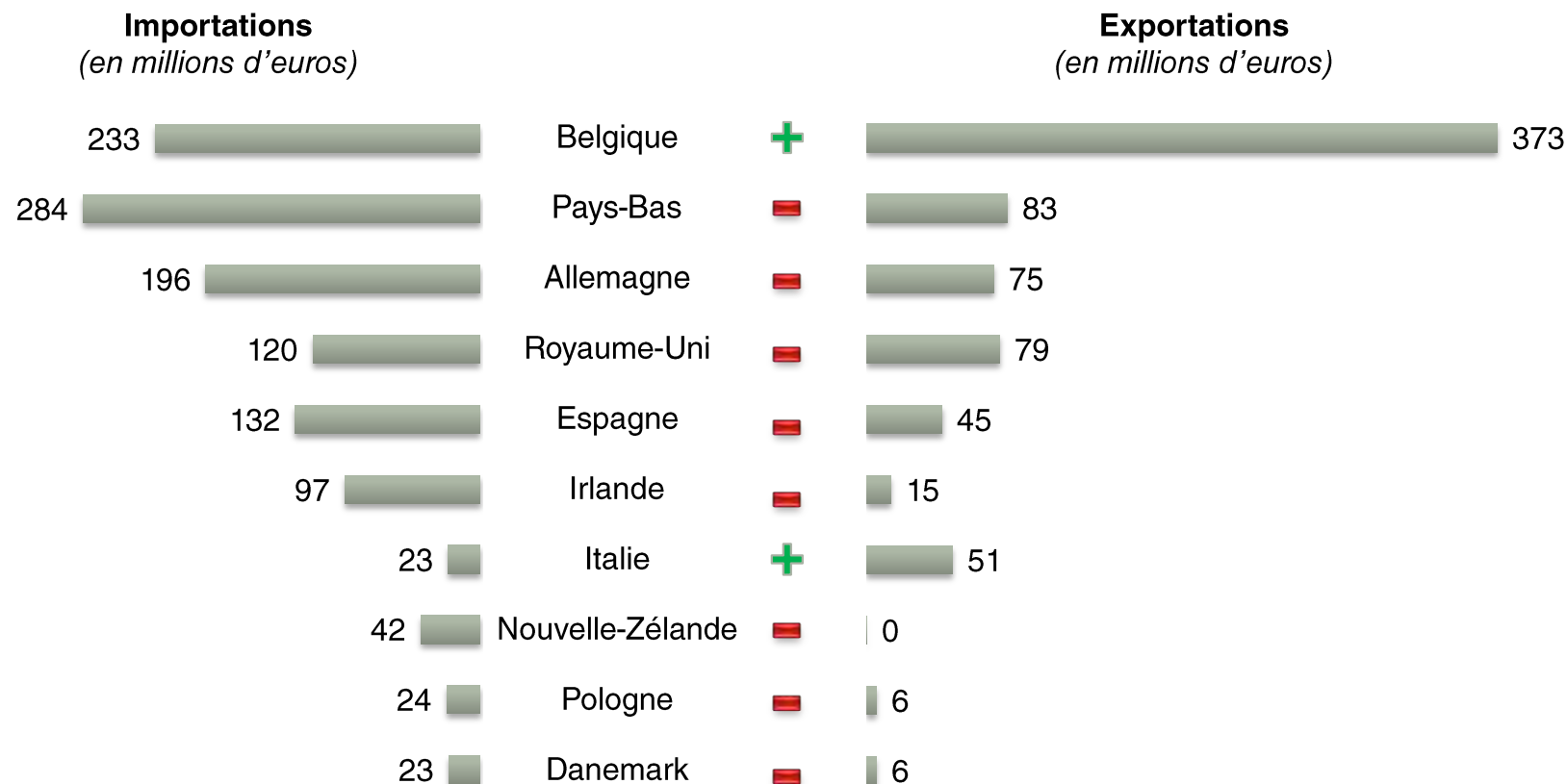
Source : Douanes 2014

Des partenaires principalement européens

- **6 échanges sur 10 sont réalisés avec seulement 3 pays**
 - La Belgique est de loin le 1^{er} partenaire de la région avec près d'1/3 des échanges de la filière,
 - Suivie des Pays-Bas représentant 17 % du total (soit près de 2 fois moins que la Belgique) et de l'Allemagne avec 12 %.
- **Une situation contrastée selon les pays**
 - Un excédent avec seulement des 2 des 10 principaux partenaires
 - Belgique et Italie
 - Un déficit prononcé avec les Pays-Bas : -187 M€
 - Représentant l'équivalent de 44 % du solde déficitaire de la filière
 - Concernant notamment les produits laitiers et fromages et les viandes de boucherie et produits d'abattage
- **Mais une situation très variable selon les produits échangés**
 - Des spécialisations des échanges selon les partenaires soit sur le type de produits (produits bruts / produits transformés), soit sur la filière (volailles / viandes de boucherie / produits laitiers...)

Des échanges déficitaires avec certains partenaires

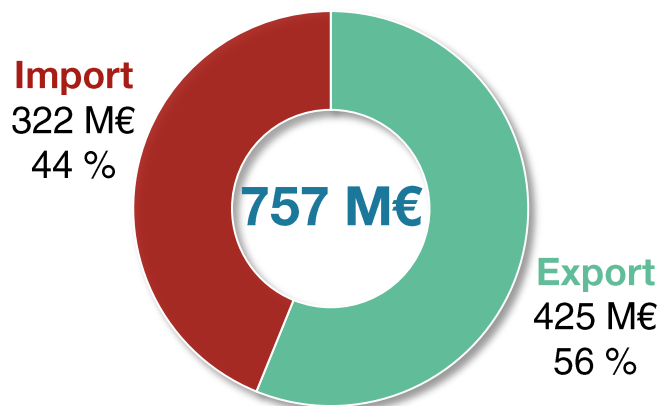
Les 10 principaux partenaires commerciaux de la région Hauts-de-France



Source : Douanes 2014
Classement des partenaires en fonction du montant total des échanges (export + import)

Belgique : 1^{er} partenaire avec un solde excédentaire

Flux d'échanges avec la Belgique



Balance commerciale avec la Belgique

Excédentaire + 92 M€

Principaux produits excédentaires

- Produits laitiers et fromages (+ 76 M€)
- Volailles vivantes et œufs (+ 56 M€)
- Porcins (+ 44 M€)

Principaux produits déficitaires

- Alimentation animale (-48 M€)
- Viandes de volailles (-28 M€)

Échanges avec la Belgique selon le type de produits



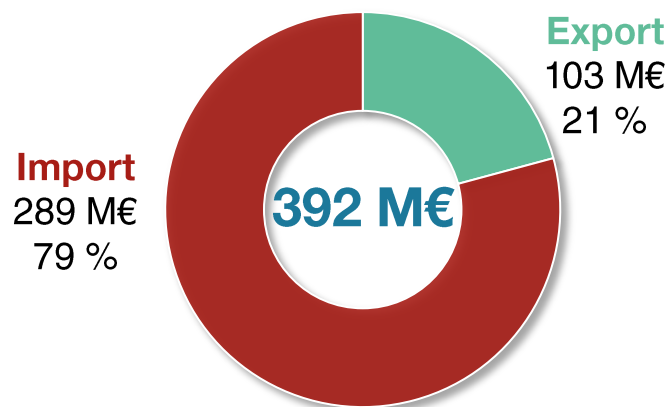
Principales caractéristiques des échanges avec la Belgique

- **32 %** des échanges régionaux de la filière élevage
➤ 44 % des exports et 24 % des imports
- Des échanges **excédentaires grâce aux échanges de produits bruts**, une singularité par rapport aux autres partenaires
- Principaux produits échangés : **produits laitiers et fromages** et **aliments animaux**
- **Partenaire quasi-exclusif pour l'échange de vaches laitières** (volumes toutefois limités : 0,2 %)
- **Partenaire principal** pour les **porcins** (78 %), les **volailles vivantes et œufs** (74 %) et l'**alimentation animale** (70 %)

Source : Douanes 2014

Pays-Bas : échanges centrés sur le lait et largement déficitaires

Flux d'échanges avec les Pays-Bas



Balance commerciale avec les Pays-Bas

Déficitaire -187 M€

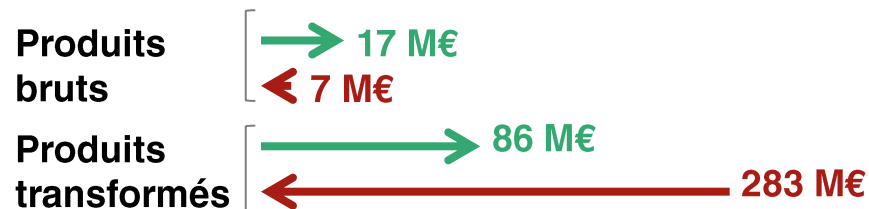
Principaux produits déficitaires

- Produits laitiers et fromages (-110 M€)
- Viandes de boucherie et produits d'abattage (-53 M€)
- Viandes de volailles (-44 M€)

Principaux produits excédentaires

- Alimentation animale (+ 14 M€)
- Volailles vivantes et œufs (+ 11 M€)

Échanges avec les Pays-Bas selon le type de produits



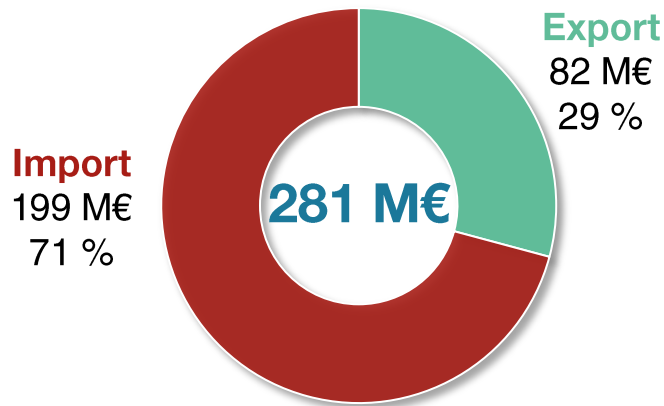
Principales caractéristiques des échanges avec les Pays-Bas

- **17 %** des échanges régionaux de la filière élevage
 - 11 % des exports et 21 % des imports
- Des échanges **largement déficitaires du fait des produits transformés**
 - Les Pays-Bas pèsent pour **44% du déficit commercial de la filière.**
- Principaux produits échangés : **produits laitiers et fromages** (224 M€, 57%) et **viandes de boucherie produits à base de viande** (59 et 45 M€,)

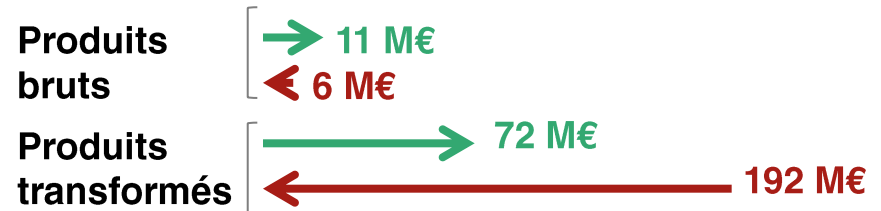
Source : Douanes 2014

Allemagne : échanges déficitaires centrés sur les produits transformés (lait et viandes)

Flux d'échanges avec l'Allemagne



Échanges avec l'Allemagne selon le type de produits



Balance commerciale avec l'Allemagne

Déficitaire -116 M€

Principaux produits déficitaires

- Produits laitiers et fromages (-53 M€)
- Produits à base de viande (-33 M€)
- Viandes de boucherie et produits d'abattage (-28 M€)
- Viandes de volailles (-12 M€)

Principaux produits excédentaires

- Porcins (+ 8 M€)
- Alimentation animale (+ 5 M€)

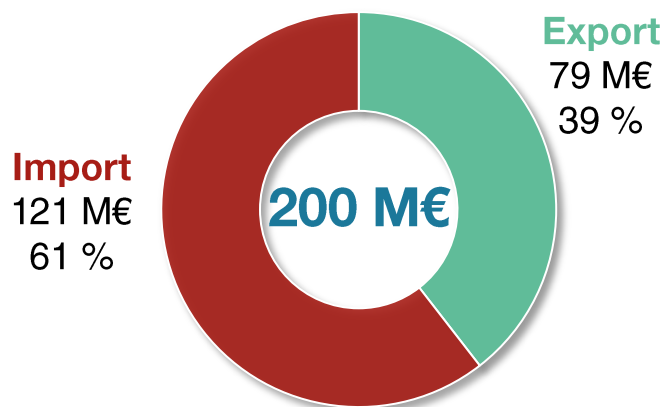
Principales caractéristiques des échanges avec l'Allemagne

- **12 %** des échanges régionaux de la filière élevage
 - 9 % des exports et 14 % des imports
- Des échanges **largement déficitaires du fait des produits transformés**
- Principaux produits échangés : **toutes viandes** (134 M€, 48 %) et les **produits laitiers et fromages** (121 M€, 43 %)

Source : Douanes 2014

Royaume-Uni : plus d'un échange sur deux concerne les viandes et produits à base de viande

Flux d'échanges avec le Royaume-Uni



Balance commerciale avec le Royaume-Uni

Déficitaire -42 M€

Principaux produits déficitaires

- Viandes de boucherie et produits d'abattage (-47 M€)
- Viandes de volailles (-16 M€)
- Produits laitiers et fromages (-10 M€)

Principaux produits excédentaires

- Produits à base de viande (+ 31 M€)

Échanges avec le Royaume-Uni selon le type de produits



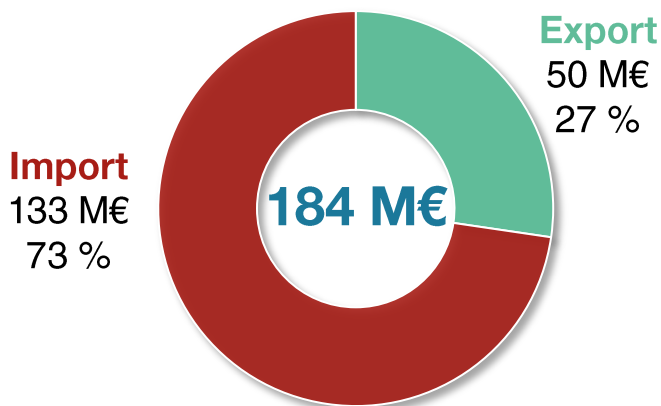
Principales caractéristiques des échanges avec le Royaume-Uni

- **9 %** des échanges régionaux de la filière élevage
 - 8 % des exports et 9 % des imports
- Des échanges équilibrés sur les produits bruts
- Des échanges déficitaires sur les produits transformés
- Principaux produits échangés : **produits laitiers et fromages** et **viandes de boucherie**
- Spécialisation dans **l'export de chevaux et d'équidés**

Source : Douanes 2014

Espagne : des échanges de produits transformés, principalement en importation

Flux d'échanges avec l'Espagne



Échanges avec l'Espagne selon le type de produits



Balance commerciale avec l'Espagne

Déficitaire -83 M€

Principaux produits déficitaires

- Viandes de boucherie et produits d'abattage (-97M€)
- Produits laitiers et fromages (-4 M€)

Principaux produits excédentaires

- Produits à base de viande (+ 12 M€)
- Alimentation animale (- 5 M€)

Principales caractéristiques des échanges avec l'Espagne

- **8 %** des échanges régionaux de la filière élevage
 - 5 % des exports et 10 % des imports
- Des échanges centrés sur les produits transformés, principalement viandes de boucherie et produits d'abattage

Source : Douanes 2014

CHAPITRE 2

Une filière en perte de vitesse ?

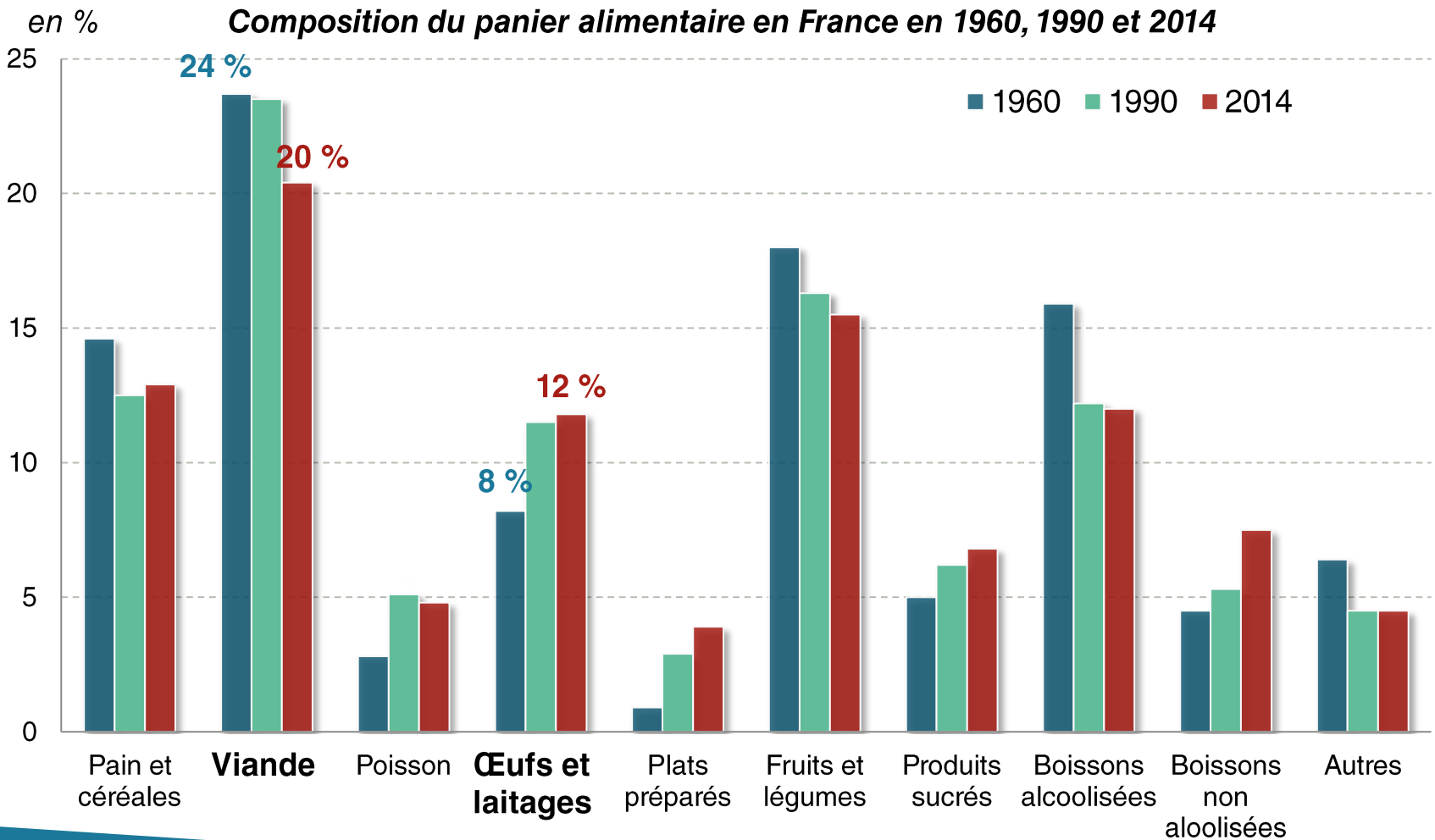
Des modifications de la demande et des comportements de consommation

Une recomposition de la demande en produits issus de l'élevage

- **Une évolution différente selon les produits sur les 50 dernières années**
 - Les produits de la filière élevage n'échappent pas à la modification de la consommation alimentaire dont la part ne cesse de diminuer dans le budget total des ménages (20 % de la consommation totale en 2014 contre 35 % en 1960).
 - Les viandes, bien que 1^{ère} dépense alimentaire des ménages, font partie des 1^{ers} produits qui voient leur consommation diminuer, notamment depuis 15 ans (20 % du panier alimentaire en 2014 contre 26 % en 1967) en France, et également dans la plupart des pays européens.
 - A contrario, le lait, les produits laitiers et les œufs connaissent une évolution plus positive (12 % du panier alimentaire en 2014 contre 8 % en 1960).
- **Une redistribution de la demande en produits issus de l'élevage**
 - Une hausse de la consommation des produits laitiers et œufs conjointe à une baisse de celles des viandes et à une croissance forte de la demande en produits transformés
- **Un impact fort sur les viandes**
 - Un recul qui provient à la fois de volumes et de prix moins dynamiques que ceux des autres composantes du panier
 - Un impact négatif des crises sanitaires, récurrentes depuis 1996
 - Une prise de conscience environnementale grandissante conduisant à la réduction et l'encadrement des activités fortement émettrices de gaz à effet de serre (ex. de l'élevage bovin)

** kg en équivalent carcasse consommés par habitant*

Les viandes en repli, les produits laitiers et œufs en hausse



Source : Insee, comptes nationaux base 2010.

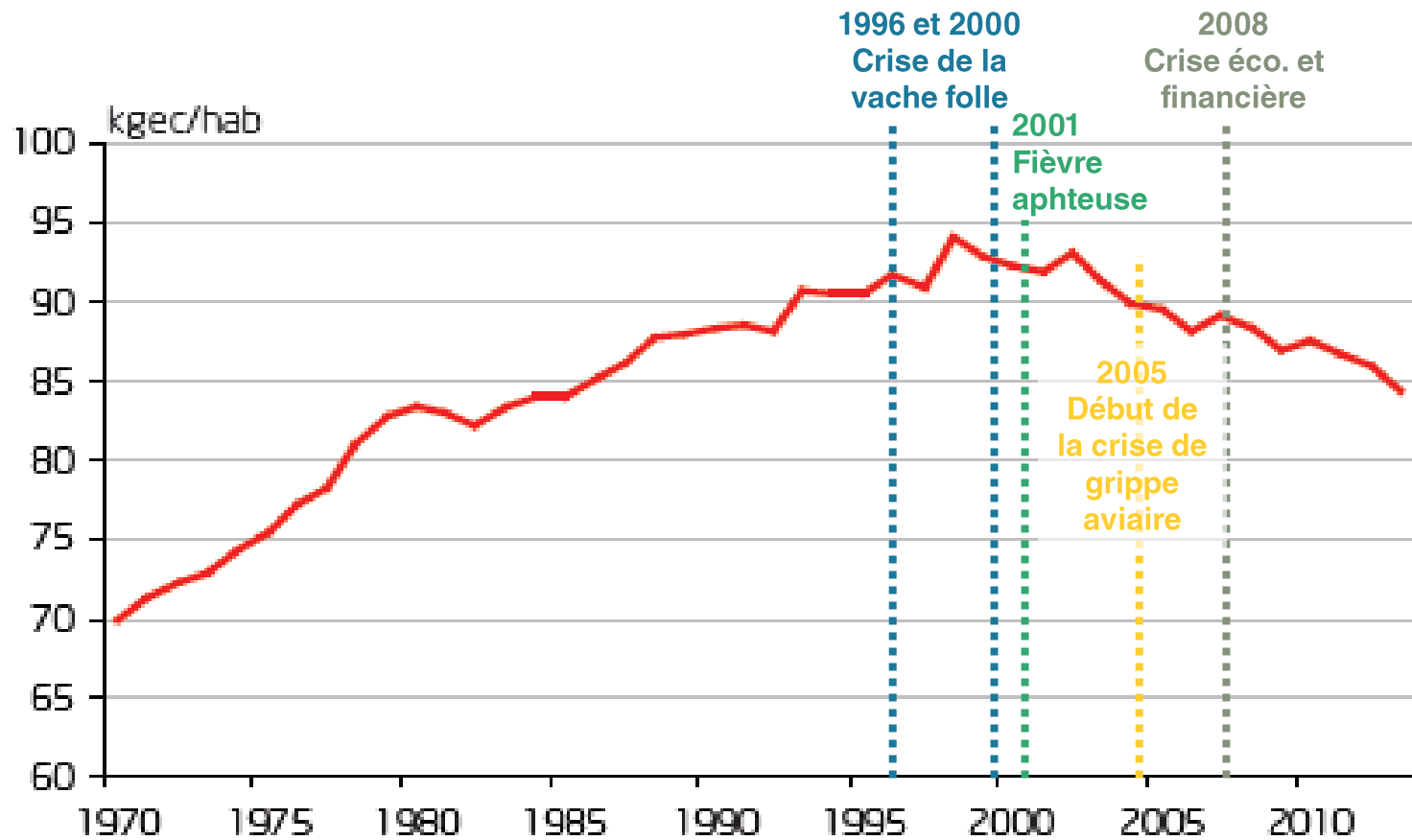
La demande en viandes : en recul continu depuis plus de 15 ans

- **Une demande française en viandes en recul continu depuis 15 ans**
 - Après un pic **en 1998 de 94,1 kgec/hab.***, la consommation française de viandes ne cesse de reculer pour atteindre **86 kgec/hab. en 2014**.
- **Le rôle amplificateur de la crise de 2008**
 - Un recul de la consommation de viandes de **- 0,5 % par an entre 2000 et 2007** contre **-0,9 % par entre 2008 et 2013**
 - Une singularité des viandes par rapport aux filières lait et œufs, très peu affectées par la crise économique
 - Un constat pour l'ensemble des viandes, **à l'exception de la viande de volailles**, favorisée par des prix moins élevés que ceux des autres viandes et qui a connu un doublement de sa consommation en 40 ans.
- **Une recomposition de la consommation de viandes**
 - Une modification dans la nature des viandes consommées
 - Une croissance de la part de la viande de volailles dans la demande au détriment des autres viandes, notamment bovine (depuis les années 1980) et porcine (plus récemment)
 - et dans le type de produits consommés
 - Des consommateurs de plus en plus séduits par les produits transformés et/ou élaborés : les viandes brutes non transformées ne pèsent en 2013 plus que 45 % de la consommation française de viande contre 53 % en 2003.

** kg en équivalent carcasse consommés par habitant*

Les viandes, une demande en recul depuis plus de 15 ans

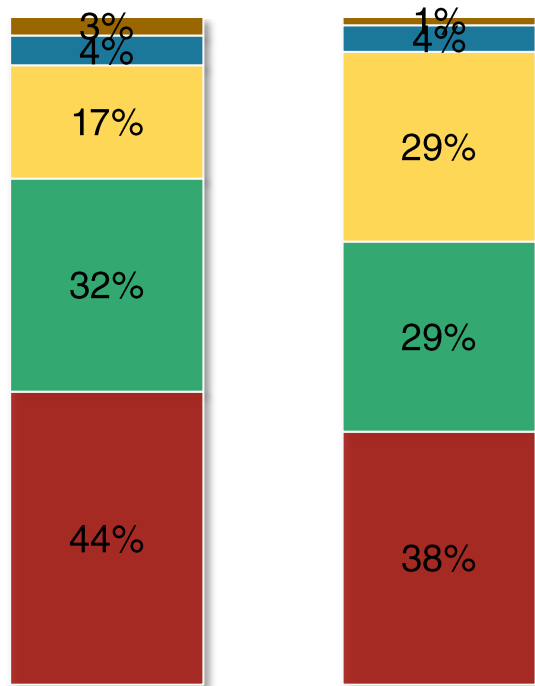
Évolution de la consommation individuelle de viandes en France



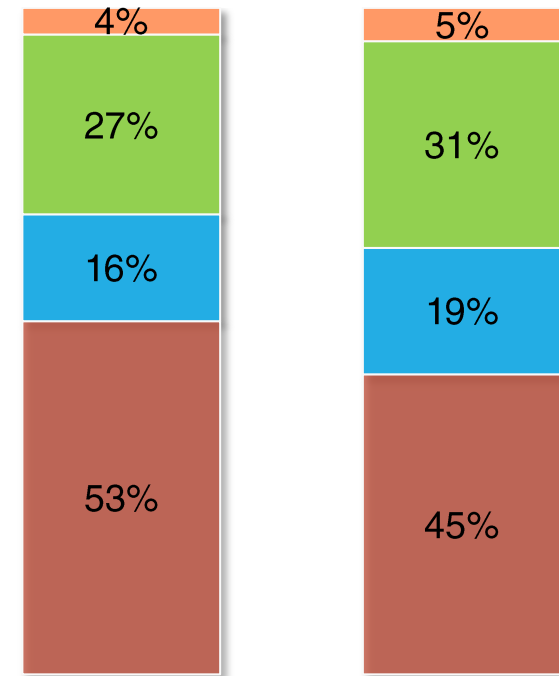
Source : France AgriMer, traitements Chambre d'Agriculture du NPdC

Une modification de la structure de la consommation de viandes

tant dans la nature des produits...



...que dans le type de produits



■ Porcs ■ Bovins ■ Volailles ■ Ovins-caprins ■ Equidés

■ Viandes brutes non transformées ■ Produits élaborés
 ■ Charcuterie ■ Viandes surgelées

Source : France AgriMer, traitements Chambre d'Agriculture du NPdC

Des facteurs structurels et conjoncturels impactant la consommation

- **Viande bovine : une baisse de la consommation principalement structurelle, pouvant être accélérée par une hausse des prix**
 - La viande bovine fait partie des produits dont les Français se passent de plus en plus facilement, et ce, malgré une conjoncture favorable.
 - Elle diminue fortement lorsque les prix augmentent mais n'augmente pas si le pouvoir d'achat des consommateurs augmente.
- **Lait, yaourts et desserts lactés, glaces et sorbets et viande de mouton : une consommation très dépendante de la conjoncture**
 - Les variations de prix à la consommation ainsi que du pouvoir d'achat des ménages ont un effet direct sur le volume consommé de ces produits.
 - Ainsi, ce dernier diminue quand le prix augmente (et inversement) et il croît quand le pouvoir d'achat est en hausse (et inversement).
- **Viande de volaille, porc, charcuterie et beurre : des produits privilégiés par le consommateur, d'autant plus si leur pouvoir d'achat augmente**
 - Des volumes consommés relativement stables malgré une hausse des prix à la consommation, mais en forte croissance lors d'une hausse du pouvoir d'achat
 - Un niveau minimum de consommation de ces produits globalement assuré et indépendant des aléas conjoncturels

Des impacts structurels et conjoncturels différents selon les produits

Impact d'une hausse de prix ou de revenu sur la consommation alimentaire des produits issus de l'élevage

	Hausse du prix relatif	Hausse du pouvoir d'achat	Impacts
Mouton	↘↘	↗↗	Conjoncturels
Bœuf	↘↘	→	Structurels + Prix
Veau	↘	→	Structurels
Viande de volaille	↘	↗↗	Structurels + Pouvoir d'achat
Porc	→	↗↗	Structurels + Pouvoir d'achat
Charcuterie	→	↗	Structurels + Pouvoir d'achat
Lait	↘↘	↗	Conjoncturels
Yaourts et desserts lactés	↘↘	↗↗	Conjoncturels
Glaces et sorbets	↘↘	↗↗	Conjoncturels
Beurre	→	↗	Structurels + Pouvoir d'achat

↘↘ forte baisse du volume consommé ↘ faible baisse du volume consommé → stabilité du volume consommé
 ↗ faible hausse du volume consommé ↗↗ forte hausse du volume consommé

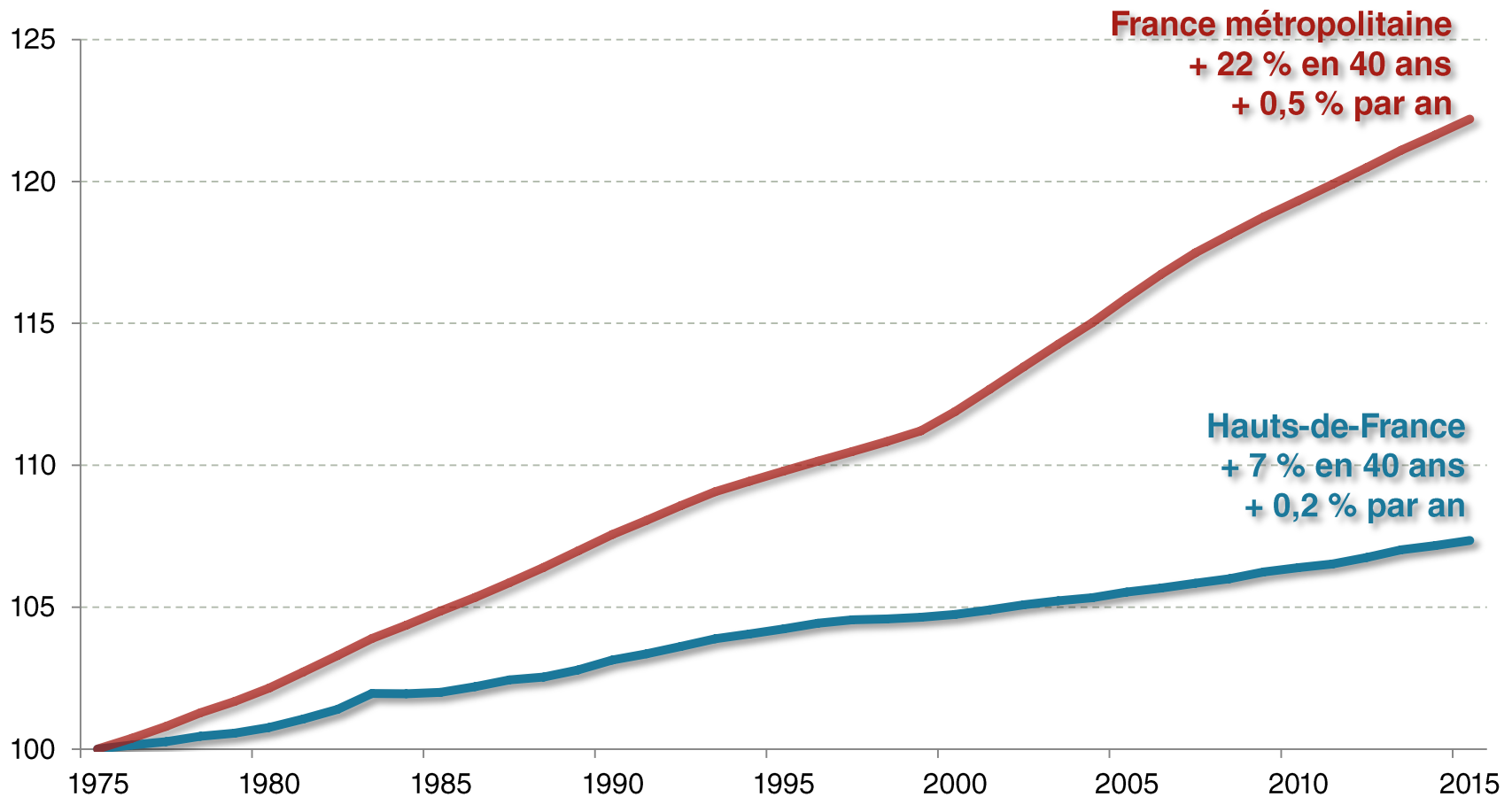
Source : Insee - comptes nationaux base 2010

Une consommation régionale handicapée par sa démographie ?

- La région enregistre **la plus faible croissance démographique des régions françaises** avec la Bourgogne-Franche-Comté et l'Alsace-Lorraine-Ch.Ardenne **sur les 40 dernières années**
 - 7,2 % depuis 1975 (soit 0,2 % par an) contre plus de 22 % en moyenne nationale (0,5 % par an)
 - Avec des écarts parfois très importants avec d'autres régions françaises : + 43 % en L.Roussillon-Midi-Pyrénées, + 34 % en Pays de Loire et + 29 % en Bretagne
- **L'atonie démographique comme un handicap pour la filière Élevage régionale dans sa recherche de débouchés...**
- ... et **comme potentiel facteur explicatif du repli des outils de transformation** au profit de localisations dans des bassins à plus fort potentiel de croissance de la consommation

+ 10 300 habitants par an depuis 1975, une des plus faibles croissances régionales

Évolution de la population depuis 1975



Source : Insee – Recensement de la population

Une consommation handicapée par le profil social régional ?

- **Le plus faible revenu disponible par habitant des 13 régions françaises**
 - **17 617 €/hab.** contre 19 482 /hab. en moyenne dans les régions de province
- **Mais un revenu par habitant en hausse sur les 20 dernières années**
 - sur un rythme de croissance équivalent à la moyenne nationale du revenu des ménages (2,5 % par an)
- **Une courbe du revenu qui évolue différemment de celle des prix à la consommation des produits issus de l'élevage**
 - jusqu'en 2008 : un rythme de croissance de 2,4 % par an, plus élevé que celui des prix (viandes et produits laitiers et œufs)
 - depuis 2008 : un revenu par habitant qui se tasse quand les prix des produits laitiers et œufs stagne et celui des viandes s'envole à + 2 % par an.

Le plus faible revenu par habitant des 13 régions françaises

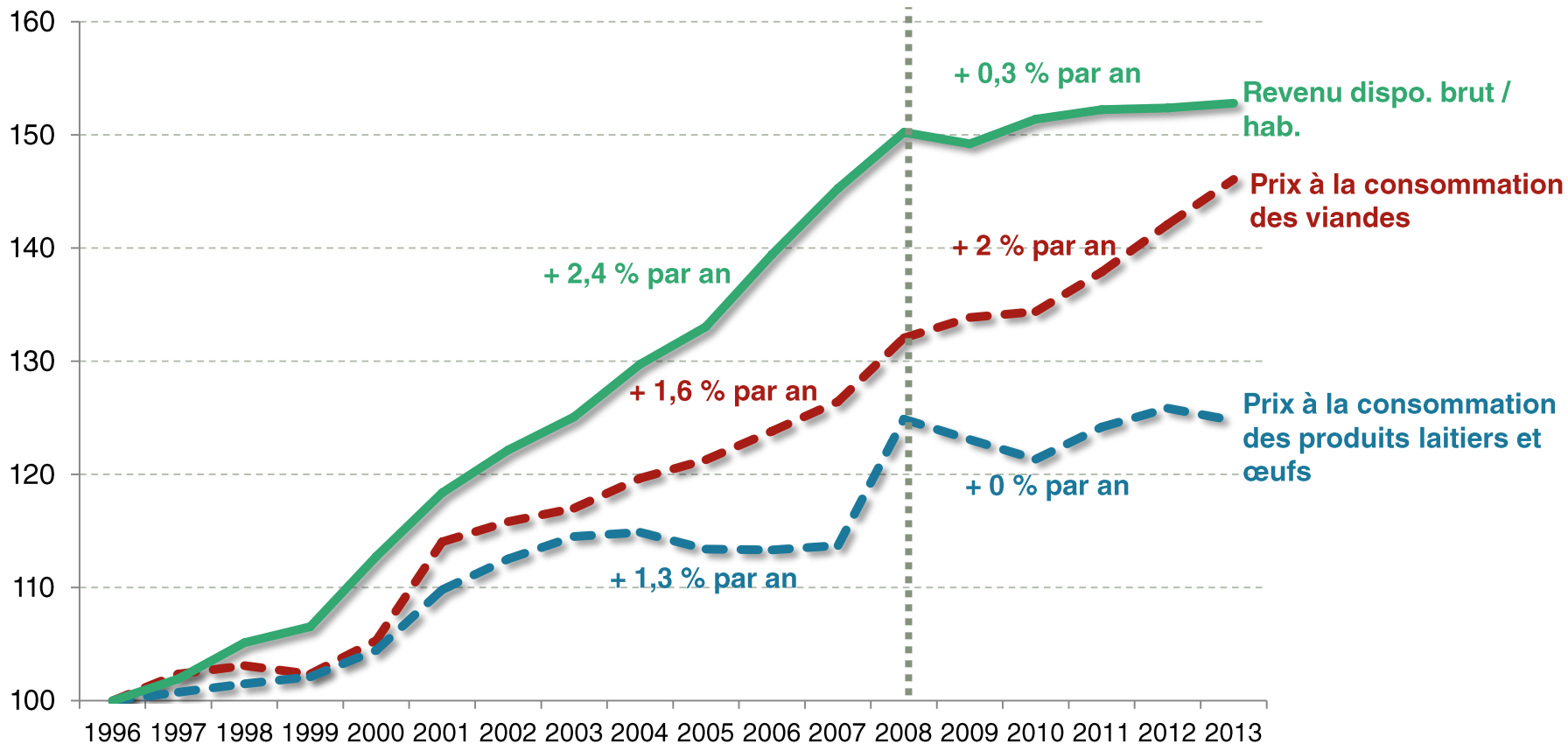
Revenu disponible brut des ménages par hab. (en euros en 2013)



Source : Insee – Comptes régionaux des ménages base 2010

Évolution comparée du revenu des ménages régionaux et des prix à la consommation

Évolution du revenu disponible brut des ménages par habitant en Hauts-de-France et des prix à la consommation (Base 100 en 1996)



Source : Insee – Comptes régionaux des ménages base 2010, Indice des prix à la consommation Base 2015